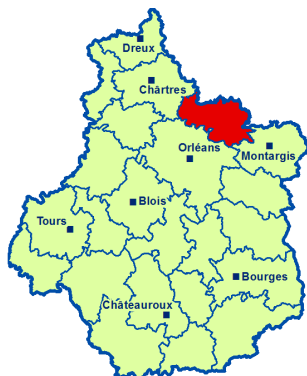


Date de publication : Juin 2014



## Sommaire :

Présentation générale (p.1)

Caractéristiques sociodémographiques (p.2)

Priorités du SRADDT à l'échelle du bassin de vie :

- Une société de la connaissance porteuse d'emplois (p.4)
- Des territoires attractifs organisés en réseau (p.10)
- Une mobilité et une accessibilité favorisées (p.14)

Chiffres clés	Bassin de vie	Région Centre
Population (2010)	69 843	2 548 065
Evolution annuelle moyenne 1999-2010	+ 0,7 %	+ 0,4 %
Poids dans la région	3 %	////
Actifs résidents (2010)	32 940	1 173 130
Superficie (km <sup>2</sup> )	1 461	39 150
Densité (2010) (habitants/km <sup>2</sup> )	47,8	65,1
Nombre de communes	103	1 841
Nombre d'emplois total (2010)	24 020	1 001 086
Nombre d'emplois salariés (2011)	18 340	813 340
	<b>Zone d'emploi</b>	<b>Région Centre</b>
Taux de chômage (3T 2013)	9,6 %	10 %

Sources : Population : Insee, RP 2010  
Chômage : Insee, Taux de chômage localisés  
Emploi total : Insee, RP  
Emploi salarié : Insee, CLAP  
**Note : le nombre d'emplois total et le nombre d'emplois salariés provenant de sources différentes, les 2 chiffres ne sont pas comparables.**

## Présentation générale du bassin de vie de Pithiviers

Au Nord du Loiret, entre le Val de Loire et l'Île-de-France, aux confins de la Beauce et du Gâtinais, les paysages du bassin de vie de Pithiviers sont dominés par la vaste plaine de Beauce. A l'Est, l'espace est davantage bocagé tandis qu'au Sud, la forêt sépare les bassins de Pithiviers et d'Orléans.

D'origine très ancienne, Pithiviers, appelée autrefois Pluviers et Piviers, est construite sur un monticule, dominant le ruisseau de l'Oeuf. Selon les manuscrits anciens, la ville actuelle n'occuperait pas l'emplacement de la localité primitive.

Sous le règne de Hugues Capet (X<sup>ème</sup> s), Aloïse de Champagne y bâtit un château, flanqué d'une tour de plus de cent pieds, construite pour communiquer avec les donjons d'Yèvre-le-Châtel, d'Etampes et de Montlhéry. Tout porte à croire que date de cette époque la fondation de la ville actuelle.

La ville fut plusieurs fois dévastée par des incendies. Pithiviers renaît de ses cendres durant le règne de Louis XIV. En 1804, une épidémie d'une extrême vigueur sévit à Pithiviers et ses environs.

### Un bassin de vie affichant une forte croissance démographique

Le territoire compte aujourd'hui environ 70 000 habitants, répartis sur une centaine de communes dont les principales sont Pithiviers (8 800 hab.) et Malesherbes (6 200 hab.). Deux tiers des communes comptent moins de 500 habitants. Situé à proximité des agglomérations franciliennes et orléanaise (Pithiviers est à 30 km d'Etampes, 50 km de Fontainebleau, 60 km d'Orléans et Montargis et à 80 km de Paris), le bassin enregistre une forte croissance démographique (+0,7%/an), et une hausse significative du nombre d'actifs. Sa population est plutôt jeune, notamment grâce à un

solde naturel élevé et l'arrivée de jeunes ménages cherchant à s'installer à moindre coût.

### Sur le plan des infrastructures de transport,

les autoroutes A10 et A6 ceinturent le bassin de vie, et renforcent l'accessibilité vers Paris, tandis que l'A19 irrigue le territoire d'Est en Ouest. Sur le plan ferroviaire, le territoire est bordé à l'Ouest par la ligne Orléans-Paris. En revanche, la commune de Pithiviers est orpheline du trafic ferroviaire voyageurs depuis 1969. Malesherbes est desservie par le train avec près d'une trentaine de départs chaque jour, à destination du cœur de la capitale (Châtelet-les-Halles). La gare de Malesherbes est en effet située au terminus de la ligne D4 du RER sur le réseau Transilien à 1h30 de Paris.

### Un territoire industriel et agricole

Dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'industrie joue un rôle prépondérant, principalement grâce à la sucrerie dont les effectifs ont atteint jusqu'à 1 200 personnes. Aujourd'hui, la sucrerie de Pithiviers-le-Vieil emploie 130 salariés et celle de Toury 160, pour une production qui a plus que triplé.

Le scénario est similaire pour la malterie (40 sal.) dont la production est toujours utilisée dans les bières et whiskeys nobles. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'usine à engrais a exercé une activité économique importante jusqu'au début des années 2000, laissant derrière elle une friche.

L'industrie du livre et de l'imprimerie est le 1<sup>er</sup> secteur industriel du bassin, grâce à l'installation en 1972 de Maury à Malesherbes. L'usine emploie désormais 1 000 salariés. Des entreprises prestataires sont également présentes à l'instar de Vivendi (490 sal.) et

Flammarion (130 sal.). L'industrie agro-alimentaire est également bien implantée. Avec l'agriculture, elle représente 8,1% des emplois du bassin contre 3,8% en région.

Pithiviers est le plus important pôle économique du bassin avec près de 6 000 emplois, suppléée par Malesherbes (3 100 emplois).

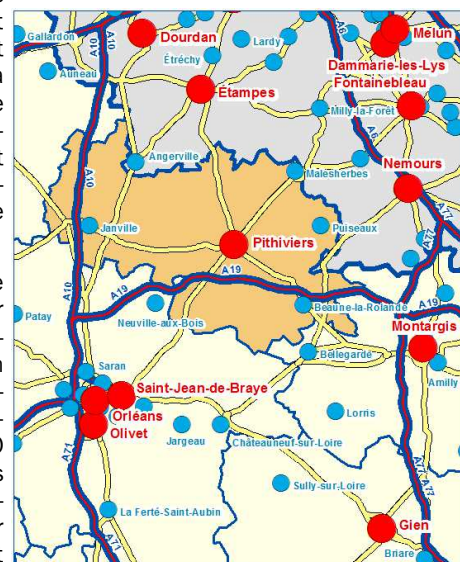
L'avenir du bassin de vie de Pithiviers se dessine autour des enjeux suivants :

- le maintien et le renforcement du tissu économique local, notamment des filières industrielles existantes (imprimerie, agro-alimentaire...) et porteuses d'avenir (filiales vertes), un meilleur ajustement entre les compétences des actifs et les besoins des entreprises

- l'attractivité des centralités urbaines de Pithiviers et Malesherbes, et des pôles intermédiaires ;

- l'amélioration globale du niveau d'équipements et de services à la population à l'échelle du bassin de vie; une offre de logements qui réponde aux besoins de la population dans le cadre d'un urbanisme maîtrisé

- la sauvegarde et la valorisation du patrimoine naturel et paysager, une gestion raisonnée de la ressource en eau



## I. CARACTERISTIQUES SOCIODEMographiques

### Un territoire rural en forte croissance démographique situé aux portes de l'Ile-de-France

Le bassin de vie de Pithiviers compte 69 800 habitants en 2010, ce qui représente 2,7 % de la population de la région Centre.

Aux franges de l'Ile-de-France et de la région Centre, le bassin de Pithiviers est un territoire rural, caractérisé en premier lieu par les grandes plaines agricoles de la Beauce. Sa densité de population (48 hab./km<sup>2</sup>) est nettement inférieure à celle de la région (65 hab./km<sup>2</sup>).

L'unité urbaine de Pithiviers composée de trois communes<sup>1</sup>, accueille **seulement 16% des habitants** du bassin (soit 11 450 habitants), **et 27% des emplois du territoire** (soit 6 510 emplois). La ville centre regroupe, quant à elle, 13% de la population (8 800 habitants) et 25% des emplois du bassin (soit 6 000 emplois). Le territoire comprend plusieurs pôles d'appui, situés majoritairement à l'extrémité Est du territoire :

- ◆ **Malesherbes** (6 200 hab.)
- ◆ **Puiseaux** (3 300 hab.)
- ◆ **Beaune-la-Rolande** (2 020 hab.)
- ◆ **Janville** (1 790 hab.) à l'Ouest

Le reste de la population se répartit essentiellement dans des petits pôles : Toury (2 610 hab.) à l'Ouest, Chilleurs-aux-Bois (1 840 hab.) au Sud, Pithiviers-le-Veil (1 830 hab.), Sermaises (1 590 hab.) au Nord.... 85% des communes du bassin accueillent moins de 1 000 habitants.

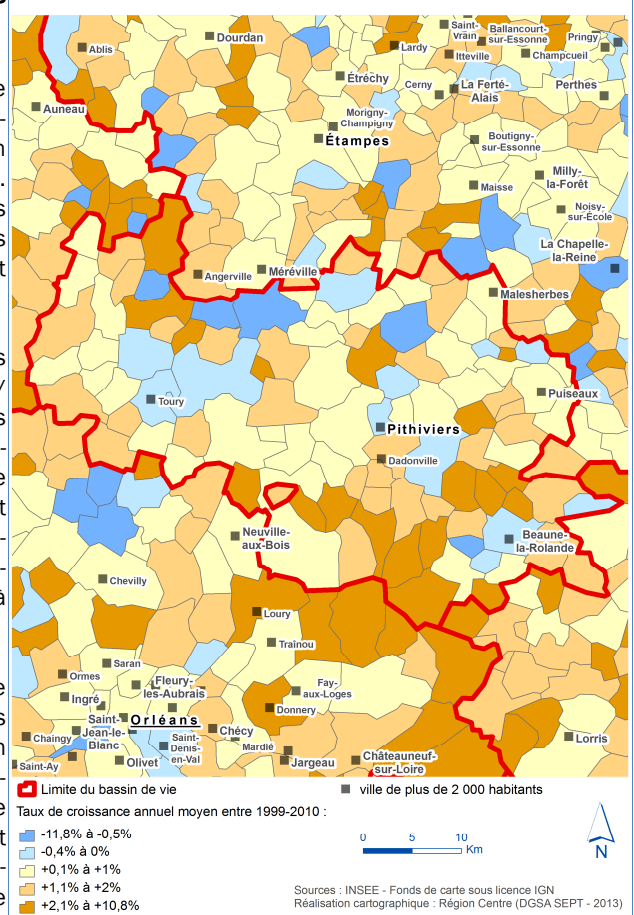
Une croissance démographique très élevée grâce à des soldes naturel et migratoire positifs

Entre 1999 et 2010, le bassin de vie de Pithiviers affiche un taux d'évolution très élevé de +0,71%/an en moyenne, contre +0,40% en région. Il s'agit du taux de croissance le plus élevé de la région, après ceux des bassins d'Amboise (+1,1%/an) et Montargis (+0,74%/an).

Cette croissance s'explique à la fois par un solde naturel élevé (+0,3%/an contre +0,2%/an en région) mais aussi et surtout par un solde migratoire important (+0,4%/an contre +0,2%/an en région). Le bassin est attractif sur le plan résidentiel, notamment pour des ménages provenant de l'Ile-de-France cherchant à se loger à moindre coût.

Au sein du bassin, des poches de croissance particulièrement élevées sont observées au Sud-Est du bassin couvert en partie par la forêt d'Orléans, au Nord de la commune de Beaune-la-Rolande, mais également sur les franges Nord-Ouest du bassin. Certains pôles connaissent une forte croissance démographique : Chilleurs-aux-Bois (+0,7%/an), Puiseaux (+0,7%/an), Janville (+0,5%/an), Malesherbes (+0,3%/an). A l'inverse, certains pôles perdent de la population : Pithiviers (-0,4%/an), Beaune-la-Rolande (-0,4%/an) et Toury (-0,2%/an).

Evolution de la population par commune entre 1999 et 2010 sur le bassin de vie de Pithiviers



### Une population plutôt jeune mais un vieillissement important dans les prochaines années

Actuellement, la part des moins de 20 ans est supérieure à la moyenne régionale (26% contre 24%) tandis que celle des 60 ans et plus est légèrement inférieure (22% contre 23,5%). A l'horizon 2030, selon les projections de l'INSEE<sup>2</sup>, cette tendance s'inverserait : les moins de 20 ans représenteraient 25% de la population du bassin (contre 23% en région), et les 60 ans et plus représenteraient 29% de la population (contre 32% en région). Ainsi la part des 60 ans et plus augmenterait de 7 points (contre + 8,5 points en région). Plus globalement, sur la période 2007-2030, le bassin gagnerait 10 440 habitants, soit une augmentation de 450 habitants par an.

Evolution de la population du bassin de vie de Pithiviers					
	1975	1982	1990	1999	2010
Population	55 130	57 283	61 267	64 645	69 843
	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2010
Variation de la population en nombre	2 005	2 153	3 984	3 378	5 198
- due au solde naturel	621	-111	483	1 026	2 098
- due au solde migratoire	1 384	2 264	3 501	2 352	3 100
Variation annuelle moyenne de la population en %	+0,5%	+0,5%	+0,8%	+0,6%	+0,7%
- due au solde naturel en %	+0,2%	+0,0%	+0,1%	+0,2%	+0,3%
- due au solde migratoire en %	+0,4%	+0,6%	+0,7%	+0,4%	+0,4%

EPCL (version SDCI)	Population (2010)
CC Pithiverais / Beauce Gâtinais/ Plateau beauceron	28 116
CC du Beaugoisis	10 411
CC de la Beauce de Janville	9 517
CC du Malesherbois	8 048
CC des Terres Puiseautines	7 016
CC de la Plaine du Nord Loiret	6 735

### Les bassins de vie du SRADDT

Le Schéma Régional d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire (SRADDT) de la Région Centre, adopté en 2011, propose de structurer l'espace régional à partir de 8 agglomérations et 16 pôles de centralité. Un partenariat avec l'INSEE a permis de définir les périmètres d'influence de ces pôles régionaux, à partir du rayonnement de leurs équipements de gamme supérieure (lycée, hôpital, hypermarché...) et des trajets domicile-travail, fixant ainsi les contours des bassins de vie. Ces derniers correspondent à l'espace vécu des habitants et constituent le périmètre adapté de réflexion et de déclinaison opérationnelle du SRADDT permettant de mettre en tension les orientations stratégiques régionales avec le quotidien des habitants.

1 : Au sens de l'INSEE, une unité urbaine est un ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions), qui compte au moins 2 000 habitants. L'unité urbaine de Pithiviers, en 2010, est formée par les communes de Pithiviers, Dadonville et Bondaroy  
 2 : Projection de population Omphale, Scénario central, 2010.

## Une population active en forte hausse, avec une part élevée d'ouvriers et d'agriculteurs

Le nombre d'actifs habitant dans le bassin de vie de Pithiviers est passé de 29 430 à 32 940 entre 1999 et 2010, soit une hausse de 1% par an en moyenne (+0,5% en région Centre).

Reflète du caractère industriel du bassin, la population active résidente se caractérise par une part d'ouvriers nettement plus élevée qu'en moyenne régionale : ils représentent 34,4% des actifs du bassin contre 27,3% en région. Leur poids a fortement diminué ces dernières années puisqu'ils perdent 5,6 points entre 1999 et 2010.

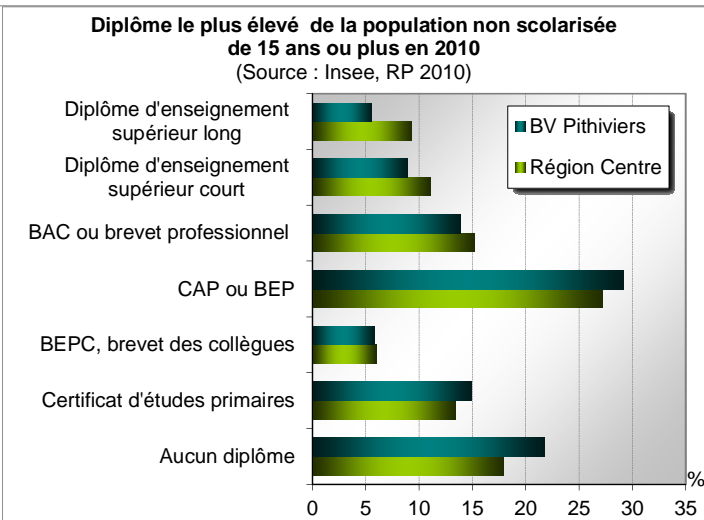
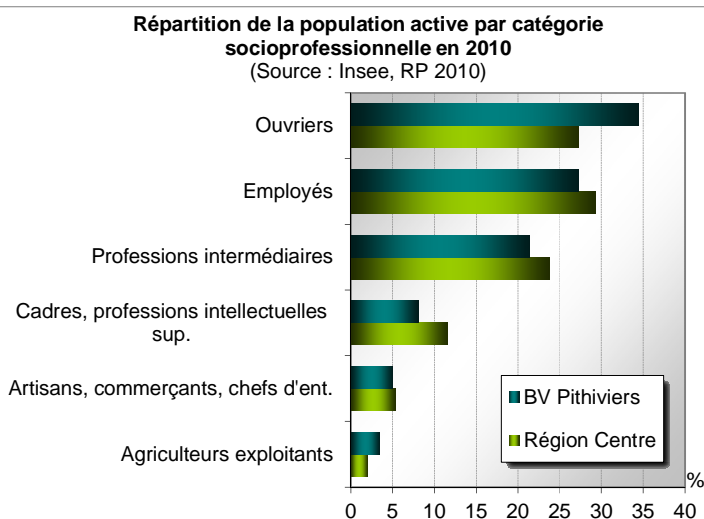
Les agriculteurs sont également proportionnellement plus nombreux dans le bassin qu'en région : 3,5% contre 2%. Ceci s'explique par le caractère rural du bassin.

A l'inverse, la part des employés et celle des professions intermédiaires sont moins importantes dans le bassin de Pithiviers qu'au niveau régional (avec respectivement 27,3% et 21,4% de la population active contre 29,3% et 23,7% en région). Toutefois, ils sont propor-

tionnellement plus nombreux qu'en 1999. Les employés gagnent 2,1 points et les professions intermédiaires 4,5 points entre 1999 et 2010. De même, les cadres et professions intellectuelles supérieures occupent 8% de la population active contre 11,6% en région.

La structure socioprofessionnelle du bassin est liée au niveau de diplômes de sa population. Ainsi, le territoire se caractérise par un niveau de formation nettement moins élevé qu'en moyenne régionale et une forte proportion de peu ou pas de diplômés : 50% de la population est titulaire d'un diplôme équivalent ou inférieur au CAP ou BEP et 21,7% n'a aucun diplôme (contre respectivement 47% et 17,9% en région).

A l'inverse, la part des titulaires d'un diplôme supérieur ou équivalent au BAC ou brevet professionnel (28,3%) est beaucoup plus faible qu'en région (35,5%).



## Un revenu médian proche de la moyenne régionale mais de très fortes inégalités territoriales

En 2011, le revenu fiscal médian par unité de consommation du bassin de Pithiviers s'établit à 19 190 euros, soit 25 euros de moins qu'en région Centre. Autrement dit, la moitié des habitants du bassin appartient à un ménage qui déclare un revenu par unité de consommation supérieur à 19 190 euros.

La structure par catégorie socio-professionnelle de la population contribue à expliquer le niveau de revenu légèrement plus faible qu'en moyenne. En effet, le territoire se caractérise par un poids plus important d'ouvriers.

La répartition des revenus sur le bassin met en exergue une forte disparité entre les communes, avec un revenu médian par unité de consommation d'environ 14 620 euros pour la commune

ayant le plus faible revenu médian (Pithiviers) à 22 000 euros pour la commune ayant le revenu le plus important <sup>1</sup> soit 1,5 fois plus élevé.

Les communes dont le niveau de vie est faible se situent en majorité au sud du bassin, tandis que celles ayant les niveaux de vie les plus élevés se situent au nord et au centre du territoire.

S'agissant du type de revenus, la part des revenus salariaux est sensiblement supérieure (62,3%) à la moyenne régionale (60,5%). La part des revenus des professions non salariées sur le bassin est également plus élevée que celle de la région, le poids des agriculteurs étant plus important. A l'inverse, la proportion des pensions et retraites sur

2011	BV Pithiviers	Région Centre
Revenu fiscal médian par unité de consommation	19 186 €	19 211 €
Structure des revenus déclarés des ménages (part en %)		
Revenus salariaux	62,3 %	60,5 %
Pensions, retraites, rentes	24,3 %	28 %
Revenus des professions non salariées	7,6 %	5,9 %
Autres revenus	5,9 %	5,6 %

Source : Insee-DGFIP, Revenus fiscaux localisés des ménages  
Note : L'unité de consommation est un système de pondération qui attribue un coefficient à chaque membre du ménage pour permettre la comparaison des niveaux de vie des ménages de tailles ou de compositions différentes.

le bassin est plus faible qu'au niveau régional (24% contre 28%), en lien avec la faible part de retraités : ils ne représentent que 28,8% de la population contre 30% en région.

<sup>1</sup> : Erceville. Cette dernière est une petite commune du Loiret de 330 habitants

## II. PRIORITE DU SRADDT : UNE SOCIETE DE LA CONNAISSANCE PORTEUSE D'EMPLOIS

### Un bassin de vie très industriel et agricole

#### Plus de la moitié des emplois dans la sphère non présente

Dans le bassin de Pithiviers, la part de l'économie présente regroupant les activités répondant aux besoins des habitants et usagers du territoire ne regroupe que 48,6 % des effectifs, un poids nettement plus faible qu'en région (65,6 %). Cette différence s'explique principalement par le fait que les secteurs de la "santé, action sociale" et de "l'administration" sont moins importants qu'en moyenne et ce, malgré la présence parmi les principaux employeurs du bassin, du Centre hospitalier et de la Commune de Pithiviers.

Inversement, ce bassin se caractérise par une proportion d'emplois dans la sphère non présente - couvrant les activités de production ou contribuant à la production de biens consommés hors du territoire - très supérieure à la moyenne régionale : elle regroupe 51,4 % des emplois salariés contre seulement 34,4 % en région. L'industrie y est particulièrement importante (35,1 % contre 19,4 % en région).

#### Les "industries agricoles et alimentaires" et "l'édition, imprimerie" dominant le paysage

#### industriel

"L'industrie du papier et de l'imprimerie" est la première activité industrielle du bassin, totalisant 8,7 % des effectifs salariés contre 1,3 % en région. Au nord du territoire, l'industrie du livre prédomine, notamment grâce aux sites de production Maury, spécialisés dans l'impression d'ouvrages et de magazines. C'est le premier employeur du territoire (1 000 salariés environ) et la première société de ce secteur économique à s'être installée à Malesherbes. Ce pôle industrie du livre s'est construit au fur et à mesure des implantations d'entreprises prestataires dans ce secteur d'activité. Citons les centres de distribution Interforum du groupe Vivendi (490 sal.) et Union Distribution du groupe Flammarion (130 sal.).

Le secteur de l'imprimerie connaît aujourd'hui quelques difficultés, avec la fermeture en 2012 des reliures Brun et le récent dépôt de bilan de l'imprimerie de Pithiviers.

Les "industries agroalimentaires" sont également très présentes. Avec l'agriculture, elles regroupent 8,2 % des emplois du bassin contre 3,8 % en région. Ce sont elles qui ont susci-

té l'apparition de l'industrie dans le Pithiverais à la fin du 19ème et au début du 20ème siècle. Jean Gringoire, héritier d'une famille de pâtisseries (qui fabriquait le fameux Pithiviers), décida en 1922 de s'orienter vers la production de grande consommation. Gringoire, repris par Brossard, emploie aujourd'hui environ 210 salariés. Fondée en 1872, la Sucrerie de Pithiviers-le-Vieil (130 sal.) fut la première installée au Sud de Paris. La sucrerie de Toury (160 sal.) a été créée en 1874. La première intègre le groupe la Vermandoise en 1972, la seconde en 1993. Le groupe est racheté, en 2011, par la coopérative Cristal Union. Cette dernière est membre du cluster "ARIAC" (Association Régionale des Industries Alimentaires du Centre) qui compte en tout plus de 70 adhérents dans le domaine de l'agroalimentaire, ainsi que du cluster "Agrodynamic et Développement Durable" qui rassemble une trentaine d'entreprises autour de la valorisation des agor-ressources.

Le territoire accueille aussi un centre de viande de boucherie Beauvallet (80 sal.), une malterie du groupe Soufflet (40 sal.) et la coopérative Beauce Gâtinais Céréales, union de coopératives agricoles. Cette dernière fait partie du pôle de compétitivité "Dream Eau et Milieux" qui regroupe au total près d'une centaine d'acteurs du secteur de l'eau.

Le bassin a cependant perdu récemment l'abattoir des Volailles du cœur de France (ex-Doux) qui a fermé ses portes en janvier 2014.

#### Des activités industrielles diversifiées

Le bassin de vie de Pithiviers accueille des activités variées dans la fabrication de matériels de transport et équipements. On trouve les équipementiers automobiles Gestamp-Sofedit (290 sal.), Bowden (150 sal.) et

Galva 45 (140 sal.) ainsi que l'équipementier agricole Jourdain (180 sal.). Des fermetures sont cependant intervenues dans ce secteur (batteries Steco-Power, carrosseries Cargo-van). "L'industrie automobile", la "fabrication de machines et équipements" et la "métallurgie" sont plus importants qu'en moyenne : ces secteurs emploient 7,9 % des effectifs du bassin (contre 5,4 % en région).

Les savoir-faire issus de la fabrication d'engrais et plus globalement le travail de la chimie ont attiré le secteur pharmaceutique qui joue également un rôle primordial avec Isochem (110 sal.), les sociétés Orgapharm SAS (90 sal.) et le laboratoire 3M Santé (80 sal.). Ces trois entreprises, spécialisées dans la production de principes actifs, font de Pithiviers le deuxième pôle de chimie fine de France. Elles sont également membres du cluster interrégional "Polepharma" (Centre, Basse-Normandie, Haute-Normandie, Ile-de-France) qui compte au total plus de 150 membres. Les industries "chimique" et "pharmaceutique" emploient 2,6 % des effectifs du bassin contre 1,8 % en région.

Le territoire accueille également des entreprises dans le domaine du "caoutchouc-plastique", avec International Plastic Industrie (110 sal.) et dans le secteur de la "fabrication de produits électroniques" avec les ateliers de mécanique de précision Micro-contrôle (140 sal.) et les détecteurs incendie Sefi (50 sal.). Ces secteurs regroupent respectivement 4 % et 1,8 % des effectifs (contre 2,4 % et 0,7 % en région). Soulignons l'appartenance de Sefi au pôle de compétitivité interrégional "Sciences et Systèmes de l'Energie Electrique" (Centre et Limousin) rassemblant plus d'une centaine d'entreprises et organismes dans les domaines des technologies de l'énergie électrique.

#### Effectif salarié selon les sphères de l'économie en 2011

(Source : Insee, CLAP)

	Postes salariés	% BV	% région
<b>Ensemble</b>	<b>18 342</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
Sphère non présente	9 430	51,4	34,4
dont domaine public	0	0,0	0,7
Sphère présente	8 912	48,6	65,6
dont domaine public	3 220	36,1	35,8

Effectif salarié des établissements en 2011 (Source : Insee, CLAP)	Bassin de vie		région
	Nombre	Structure (%)	Structure (%)
Agriculture, sylviculture, pêche	300	1,6	1,4
Industrie	6 439	35,1	19,4
dont Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	209	1,1	2,3
Industrie agroalimentaire	1 199	6,5	2,4
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; machines	1 040	5,7	3,2
Fabrication de matériels de transport	436	2,4	1,4
Fabrication d'autres produits industriels	3 555	19,4	10,1
Construction	1 228	6,7	7,5
Commerce, transports et services divers	6 442	35,1	40,3
dont Commerce ; réparation automobiles	3 262	17,8	13,6
Transports et entreposage	1 106	6,0	6,2
Hébergement et restauration	482	2,6	3,3
Information et communication	30	0,2	1,7
Activités financières et d'assurance	314	1,7	3,3
Activités immobilières	125	0,7	0,9
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	766	4,2	8,1
Autres activités de services	357	1,9	3,2
Administration publique, enseignement, santé et action sociale	3 933	21,4	31,4
dont Administration publique	1 034	5,6	9,7
Enseignement	1 234	6,7	7,9
Santé, action sociale	1 665	9,1	13,9
<b>Ensemble</b>	<b>18 342</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Note : Les activités présentes sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les activités non-présentes sont les activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises de cette sphère. Les activités du domaine public sont partagées entre la sphère présente et la sphère non présente. Un établissement appartient à ce domaine s'il fait partie d'une entreprise de catégorie juridique 7 (Personne morale ou organisme soumis au droit administratif) ou si plus de la moitié de son effectif fait partie de la fonction publique d'état.

**Un tertiaire peu développé mais un tissu commercial et artisanal de qualité**

Dans le tertiaire, la majorité des secteurs est sous-représentée. Seul le commerce se distingue avec une part de 17,8 % des effectifs (contre 13,6 % en région). Un poids qui s'explique notamment par la présence des supermarchés Leclerc à Pithiviers (150 sal.) et Super U à Beaune-la-Rolande (120 sal.). Les deux centres de distribution de livres cités plus haut viennent également conforter ce poids.

Le secteur des "transports et

entrepôts" occupe un poids comparable à la moyenne régionale, regroupant 6 % des effectifs. On y trouve les transporteurs Bellmas (100 sal.), Sabatte (70 sal.) et Dauvilliers (30 sal.).

L'artisanat constitue une composante essentielle du tissu économique local : en 2011, les 1 300 établissements artisanaux recensés sur le bassin emploient 2 240 salariés, soit 12,2 % des effectifs du bassin (contre 11,4 % en région).

L'économie sociale et solidaire compte 220 établissements sur le territoire employant 1 400

salariés, soit 7,7 % des effectifs salariés (10,2 % en moyenne régionale).

389 entreprises ont été créées en 2012 sur le bassin de Pithiviers, ce qui représente un taux de création semblable à la moyenne régionale avec 14,6 %.

Soulignons la création en janvier 2013 de la pépinière d'entreprises Nord Loiret, destinée aux jeunes entreprises de type tertiaire. Elle dispose d'une superficie de 300 m<sup>2</sup> et d'un potentiel d'accueil de 7 entreprises.

Les zones d'activités du territoire couvrent environ 900 ha

dont deux parcs d'activités majeurs à Pithiviers (zone industrielle de 155ha) et Malesherbes (200 ha). En dehors des zones industrielles, les parcs sont diversifiés, mêlant artisanat, commerces et industries. Ce foncier économique offre peu de disponibilité, mis à part un projet en cours de commercialisation sur la commune d'Escrennes (90ha) et un en cours à Auxe (60 ha).

**Liste des plus grands établissements publics et privés du bassin de vie de Pithiviers (2011 actualisée)**

Raison sociale	Taille	Activité
MAURY IMPRIMEUR SA (Site de Manchecourt)	500-749 salariés	Travail du bois, industries du papier et imprimerie
INTERFORUM	250-499 salariés	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles
MAURY IMPRIMEUR SA (Site de Malesherbes)	250-499 salariés	Travail du bois, industries du papier et imprimerie
CENTRE HOSPITALIER	250-499 salariés	Activités pour la santé humaine
SOFEDIT-GESTAMP (Ex-THYSSENKRUPP)	250-499 salariés	Fabrication de matériels de transport
DS SMITH PACKAGING CONSUMER	200-249 salariés	Travail du bois, industries du papier et imprimerie
SAVANE BROSSARD	200-249 salariés	Fabric. denrées alimentaires, boissons et prdts à base de
CHRYSO	200-249 salariés	Industrie chimique
JOURDAIN SA	150-199 salariés	Fabrication de machines et équipements n.c.a.
SUCRERIE DE TOURY ET USINES ANNEXES	150-199 salariés	Fabric. denrées alimentaires, boissons et prdts à base de
PITHIVIERS DISTRIBUTION - E. LECLERC (Pithiviers)	150-199 salariés	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles
COMMUNE DE PITHIVIERS	150-199 salariés	Administration publique
BOWDEN	150-199 salariés	Fabrication de machines et équipements n.c.a.
MICRO-CONTROLE-SPECTRA PHYSICS	100-149 salariés	Fabrication de produits informatiques, électroniques et op
GALVA 45 SA	100-149 salariés	Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exc
UD UNION DISTRIBUTION	100-149 salariés	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles
SUCRERIE DE PITHIVIERS-LE-VIEIL	100-149 salariés	Fabric. denrées alimentaires, boissons et prdts à base de
MAPIDIS - SUPER U (Beaune-la-Rolande)	100-149 salariés	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles
INTERNATIONAL PLASTIC INDUSTRIE	100-149 salariés	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
ISOHEM	100-149 salariés	Industrie chimique

Source : INSEE - CLAP 2011 / : entreprises à capitaux internationaux / Il convient de ne pas confondre entreprise et établissement. L'établissement est une unité de production géographiquement individualisée, mais juridiquement dépendante de l'entreprise. Ainsi, une même entreprise peut très bien avoir plusieurs établissements, si elle exerce son activité de façon permanente dans plusieurs lieux distincts.

**Des disparitions d'emploi dans tous les secteurs et principalement dans l'industrie**

En 2011, le bassin de vie de Pithiviers compte 18 340 salariés, soit 2,3% de l'effectif régional.

Entre 2007 et 2011, l'effectif salarié total travaillant sur le bassin de vie diminue de 1,8% par an en moyenne contre 0,9% à l'échelle régionale. Ainsi, ce sont 1 370 postes qui disparaissent en 4 ans.

Sur ce territoire, tous les sec-

teurs subissent une perte des emplois salariés. Le secteur de l'industrie accuse la plus forte perte d'effectifs : 910 postes salariés sont supprimés entre 2007 et 2011. Le secteur demeure néanmoins toujours très caractéristique du bassin puisqu'il regroupe 32,7% des effectifs salariés contre 19,4% en région Centre.

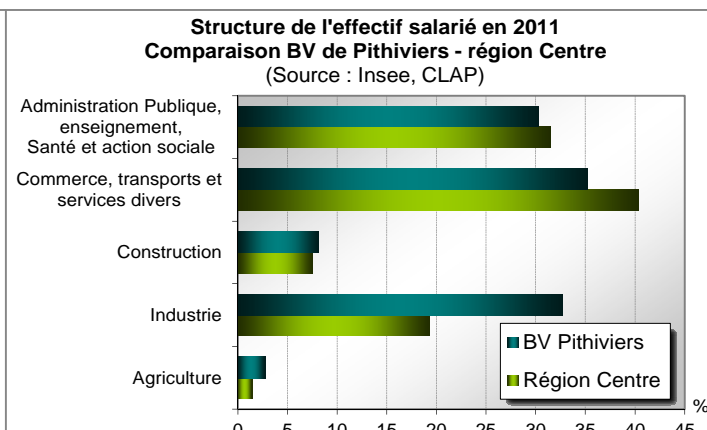
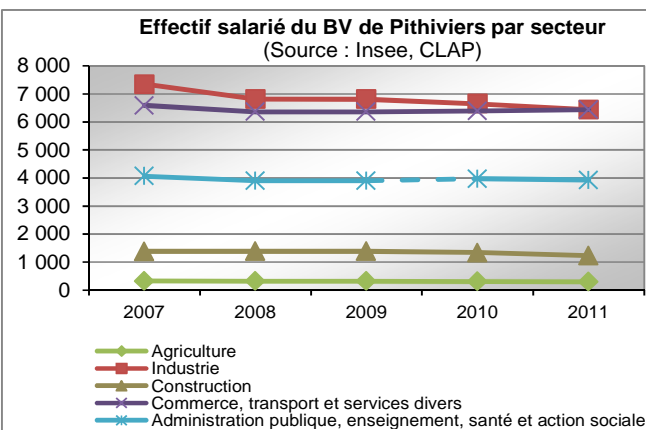
La « construction » perd 155

emplois salariés sur la période 2007-2011. Le poids de ce secteur est proche de la moyenne régionale : il occupe 8,1% des emplois salariés (7,5% en région).

Les secteurs du « commerce, transport et services divers » et du tertiaire non marchand affiche une baisse respective de 145 et 135 postes entre 2007 et 2011. Ces secteurs sont

sous-représentés et ne regroupent chacun que 35,2% et 30,2% des emplois salariés contre 40,3% et 31,4% en région.

« L'agriculture » voit ses effectifs baisser de 30 emplois entre 2007 et 2011. Toutefois, ce secteur demeure assez caractéristique du bassin puisqu'il regroupe 2,7% des effectifs contre 1,4% en région.



Note : Certaines variations d'effectifs dans "l'administration publique, enseignement, santé et action sociale" sont liées à des changements méthodologiques. En effet, à partir de 2009, CLAP prend en compte les agents des trois fonctions publiques ayant un statut à caractère privé et à partir de 2010, suite à la RGPP, les salariés dépendant de certaines collectivités (conseil général, DDT...) sont le plus souvent regroupés au siège dont ils dépendent, alors qu'antérieurement ils étaient comptabilisés à leur lieu de travail.

## Une hausse de la demande d'emploi plus forte qu'en moyenne régionale, un poids important des chômeurs de longue durée

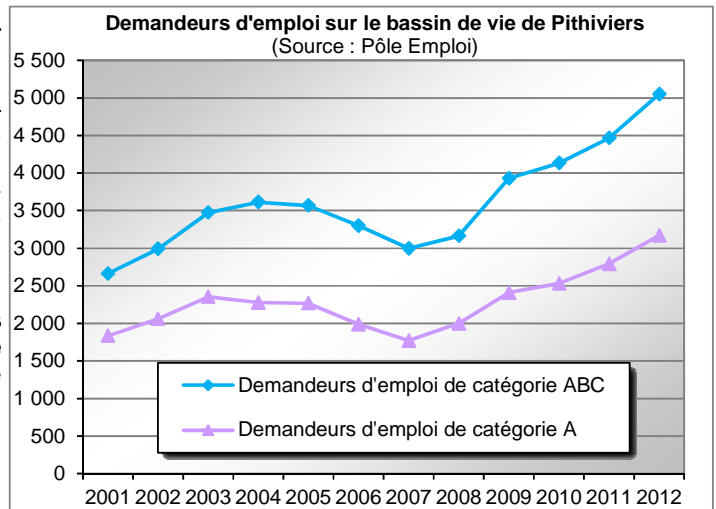
Sur le bassin de vie de Pithiviers, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, B, C (demandeurs d'emploi ayant ou non exercé une activité réduite) s'établit à 5 050 personnes, fin 2012, soit 2 390 de plus qu'en 2011.

Alors que la demande d'emploi de catégorie A, B, C connaissait une baisse importante mais nettement inférieure à la moyenne régionale sur la période 2004-2007 (- 6% par an en moyenne pour le bassin et -8% pour la région), l'évolution s'inverse les années suivantes. La demande d'emploi progresse de 11% en moyenne annuelle sur la période 2007-2012, une hausse beaucoup plus élevée qu'au niveau régional (+ 9,1%).

La demande d'emploi de catégorie A (n'ayant pas exercé d'activi-

té réduite) suit les mêmes tendances que celle de catégorie A, B, C mais avec une progression plus forte sur la période 2007-2012 : elle s'est accrue de 12,4% par an en moyenne (10,6% en région), pour atteindre un effectif maximum de 3 370 demandeurs d'emplois.

Le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée (catégorie A, B, C) augmente fortement entre 2007 et 2012 : +13,6% par an en moyenne (contre +12,2% en région). En 2012, 2 135 demandeurs d'emploi de catégorie A, B, C sont inscrits à Pôle Emploi depuis un an ou plus. Ils représentent 42,3% de l'ensemble des demandeurs d'emploi A, B, C, un poids plus élevé que celui de la région (38,2%).



Notes :

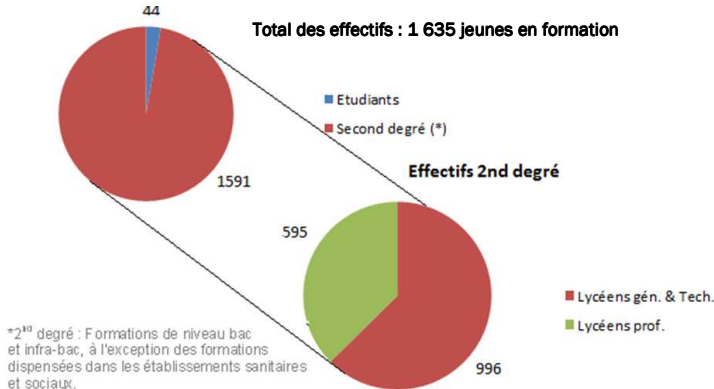
Demandeurs d'emplois de catégorie A : Demandeurs tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi.

Demandeurs d'emplois de catégorie B : Demandeurs tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78heures ou moins au cours du mois).

Demandeurs d'emploi de catégorie C : Demandeurs tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. de plus de 78heures au cours du mois).

## Quatre lycées sur le bassin pour des formations scolaires allant essentiellement jusqu'au baccalauréat

Répartition des effectifs par niveau de formation



Sources : Conseil régional du Centre, Rectorat

Le bassin de vie de Pithiviers compte quatre lycées, dont trois lycées professionnels pour un effectif total de 1 635 élèves.

L'enseignement supérieur est particulièrement réduit (3% des effectifs, contre 37% au niveau régional). Il se concentre sur un brevet de technicien supérieur « assistant de gestion PME/PMI », préparé au lycée Duhamel du Monceau. La création de deux formations en BTS (logistique et maintenance industrielle) sur le territoire est actuellement en cours de réflexion.

La part des effectifs préparant un baccalauréat (niveau 4) est très largement surreprésentée (95% des effectifs contre 52% en région). C'est probablement la conséquence d'une part très réduite des effectifs du supérieur (niveaux 1 à 3) et d'une offre restreinte au sein du niveau 5. Parmi les 95% de préparation au baccalauréat, près de 64% correspondent au baccalauréat général et technologique et le reste au baccalauréat professionnel. Le lycée Duhamel du Monceau, seul dans le bassin à préparer à un bac général ou technologique, accueille donc la grande majorité des jeunes

Effectifs 2013	Nom de l'établissement (Sources : Conseil régional du Centre, Rectorat)
127	Lycée d'enseignement professionnel agricole de Beaune-Bellegarde
351	Lycée d'enseignement professionnel Jean de la Taille
117	Lycée d'enseignement professionnel privé Blanche de Castille
1040	Lycée d'enseignement général et technologique Duhamel du Monceau
<b>1 635</b>	<b>Total des effectifs du bassin de vie</b>

de Pithiviers et de ses proches environs.

377 jeunes domiciliés dans le bassin de vie de Pithiviers ont le statut d'apprenti. Aucun n'effectue la partie théorique de leur formation sur place, en l'absence de centre de formation d'apprentis (CFA). Ils se rabattent en majorité sur les CFA du bassin de vie d'Orléans. Par ailleurs, les employeurs du bassin accueillent 350 apprentis pour la partie pratique de leur formation, dont 211 habitent sur place.

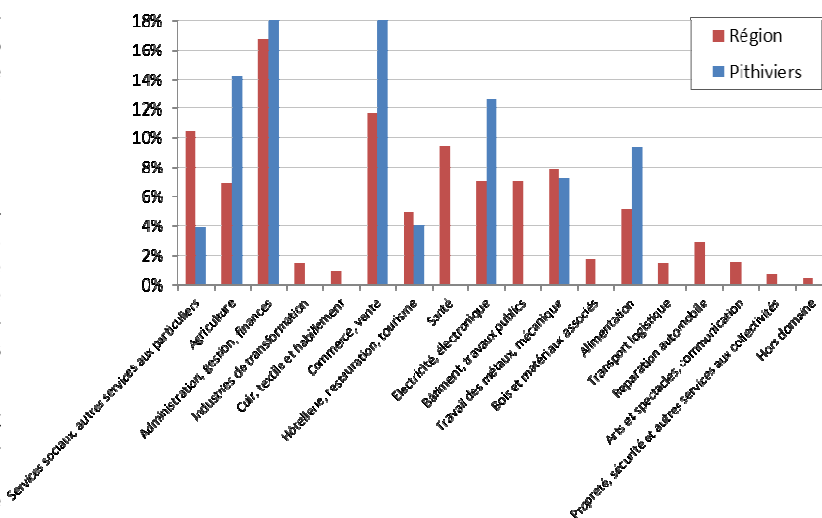
**L'offre de formation initiale du bassin est peu diversifiée : huit domaines professionnels seulement sur dix-huit sont représentés.** Parmi eux, la part des effectifs formés en administration, gestion et finances est notablement supérieure à celle du niveau régional (30% contre 17%). Le lycée Duhamel du Monceau se détache encore, en accueillant les deux tiers des effectifs de ce domaine.

Par ailleurs, les lycées d'enseignement professionnel Jean de la Taille et le lycée d'enseignement professionnel privé Blanche de Castille dispensent des formations de niveau 4 (baccalauréat) et 5 (certificat d'aptitude professionnelle) dans les domaines du commerce et de la vente, ou de l'électricité et de l'électronique, constituant également deux domaines où la part de leurs effectifs reste supérieure à celle de la région.

Les autres domaines mis en avant dans le bassin sont l'agriculture, avec une part des effectifs qui y sont rattachés également supérieure à celle du niveau régional (14% contre 7%). C'est la conséquence de la présence du lycée d'enseignement professionnel agricole de Beaune-Bellegarde, spécialisé dans cette filière.

La Maison Familiale Rurale de Vrigny assure des formations de 3<sup>ème</sup> agricole en alternance et de CAPA (Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole) dans le secteur des « services en milieu rural ».

**Effectifs par domaine professionnel de formation dans le bassin de vie (hors domaine de formation générale)**



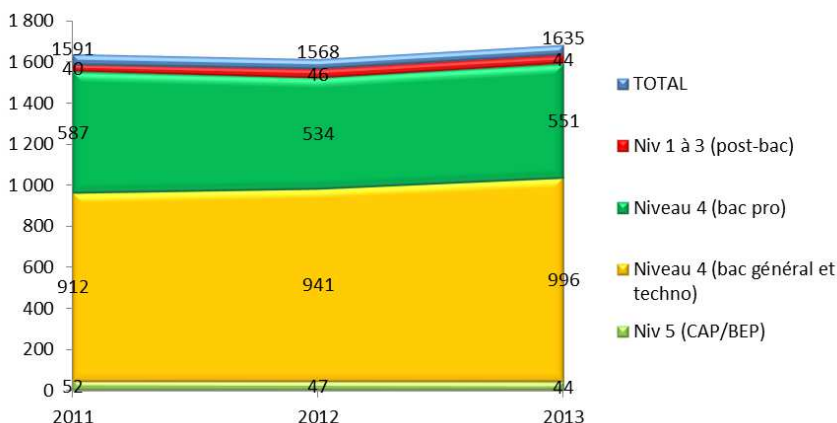
Sources : Conseil régional du Centre, Rectorat

Note de lecture : Sont mesurés dans ce graphique la répartition des effectifs au sein des Lycées (y compris les formations supérieures qui y sont dispensées)

Enfin, le panel réduit des domaines de formation peut être la cause d'un repli vers les formations générales et, par conséquent, leur importante représentation (53% dans le bassin, contre 34% au niveau régional).

**Évolution des effectifs par niveau de formation cumulés**

(Sources : Conseil régional du Centre, Rectorat)



**Des effectifs en augmentation, au profit des baccalauréats généraux et technologiques**

Du niveau 1 à 5, les effectifs ont connu une augmentation de 44 bénéficiaires, entre 2011 et 2013, dans le bassin de vie de Pithiviers. Cependant les évolutions entre les niveaux de formation sont inégales. Les effectifs de niveau 5 (CAP/BEP) régressent depuis 2011 (8 jeunes en moins soit -15%), ceux de baccalauréat général et technologique augmentent significativement sur cette période (84 jeunes supplémentaires, +9%). Quant au baccalauréat professionnel, une diminution de 6%, soit 36 jeunes, sur la période 2011/2013, est à constater.

**Une offre de formation continue composée d'un socle stable de formations et d'actions ponctuelles**

Les formations du Programme régional pluri annuel répondent à des besoins récurrents du marché de l'emploi local et des attentes du public, jeune et adulte.

Les formations préparent aux métiers de la logistique, (préparateur de commande, cariste d'entrepôt), des services aux personnes (assistant de vie), du commerce (employé commercial en magasin) et de la restauration (CAP Cuisine et restaurant, cuisinier gestionnaire de collectivité). Elles permettent d'obtenir une certifica-

tion reconnue.

Certains organismes de formation, tels que l'AFEC sont implantés depuis plus de 20 ans à Pithiviers. Pour mener ses actions, le GRETA s'appuie sur les ressources humaines et matérielles des établissements scolaires, lycées et collèges.

D'autres organismes se délocalisent pour mener les formations tout en développant le partenariat avec les entreprises locales.

Les formations d'insertion ont pour but l'orientation professionnelle des demandeurs d'emploi,

le développement des compétences transversales, la découverte des métiers (secteur sanitaire et social).

Des chantiers d'insertion existent sur le territoire notamment à travers les structures TRIAction et Jardin de la Voie Romaine.

D'autres formations, financées par le fonds réactif emploi formation complètent ce programme régional selon des besoins identifiés en cours d'année : préparation aux métiers du bâtiment, agent de prévention et

de sécurité en 2014.

Enfin les Visas Libres Savoirs permettent à tout public de se former à Internet, à la bureautique, aux langues vivantes, à la communication écrite et orale, aux mathématiques etc. Un Espace Libres Savoirs à l'AFEC permet de rendre plus visible l'offre régionale de formation et travailler sur l'accueil des personnes les plus éloignées de la formation...

## Agriculture : dynamisme et innovation les moteurs du bassin

Le bassin de vie de Pithiviers est à cheval sur deux petites régions agricoles, la Beauce à l'Ouest et le Gâtinais à l'Est. Il en résulte une certaine hétérogénéité dans les potentiels agronomiques du territoire.

Pour s'adapter, les agriculteurs ont depuis de nombreuses années développé la diversification des productions, ainsi outre les céréales, importantes sur le bassin, les betteraves, les oignons, les pommes de terre sont fortement représentés.

Dans le domaine de l'élevage, si les brebis étaient un élevage traditionnel, elles ont quasiment disparu pour laisser la place à l'élevage avicole mais cette activité est fragilisée par la fermeture fin 2013 de l'abattoir de Boynes.

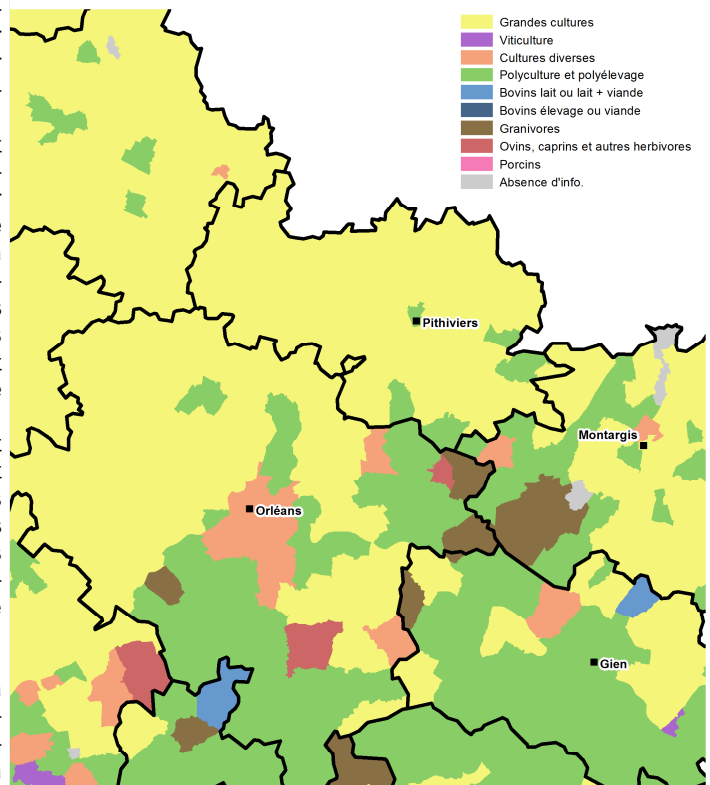
La production est dynamisée par la présence non négligeable des secteurs d'aval, coopératifs ou privés. Ainsi le Pithiverais accueille encore trois coopératives céréalières de petite taille, dont deux sont réunies pour le volet commercial, et dont la grande force réside dans la qualité des blés et de l'orge avec des débouchés assurés dans des filières à destination des clients les plus exigeants tant pour la meunerie (Mac Donald) que pour la malterie. Le bassin héberge également le siège de la coopérative Beauce Champagne Oignon, l'un

des plus importants groupes de production d'oignons en France. On peut également citer la présence des groupes Soufflet pour les céréales, Cristal Union pour la betterave (sucrierie de Pithiviers).

Si l'agriculture du territoire doit faire face à des enjeux importants pour les années à venir notamment d'un point de vue environnemental (gestion de la nappe de Beauce), les agriculteurs ont toujours montré dans ce bassin particulièrement, leurs fortes capacités d'adaptation et d'innovation illustrées par de belles réussites. Citons d'abord le salon innovagri qui se tient tous les deux ans à Outarville et qui rassemble des milliers d'agriculteurs pour découvrir les dernières innovations nationales et internationales dans le domaine du machinisme et de l'agrofournitures.

On note aussi la diversification et la gestion de l'énergie de la SIDESUP (déshydratation de luzerne AB) grâce à l'accord partenarial avec ONF énergie pour la production de granulés bois et enfin, dans le domaine de la communication, l'opération entreprise par la coopérative de Boisseaux pour ramasser et collecter l'ensemble des déchets jetés dans les champs à proximité des voies de communication par des consommateurs peu

### Les orientations technicoéconomiques par commune en 2010 autour du bassin de vie de Pithiviers



Données : Base de données Agreste RA 2010 - DRAAF Centre  
Fonds de carte sous licence IGN (BD GéoFla)  
CONSEIL RÉGIONAL DU CENTRE / DPES - SIG RÉGIONAL - 2014

respectueux de la nature.

Enfin, le territoire bénéficie de la présence d'un pépiniériste – inventeur de renom André EVE, rosiériste à Pithiviers-le-Viel, spécialisé dans la conservation et la redécouverte des roses anciennes.

## Le tourisme, une activité peu développée sur le bassin de vie

Ceint par un triangle autoroutier (A 6 à l'est, A 10 à l'ouest, A 19 au sud), situé entre les territoires limitrophes de la vallée de l'Essonne et de la région francilienne, le bassin de vie de Pithiviers est relativement accessible (par voiture).

Pour autant, ce territoire ne constitue pas une destination touristique majeure en région Centre.

Le bassin est presque plus renommé, à l'extérieur, pour ses spécialités, que connu pour ses lieux de visite.

Le miel, le safran du Gâtinais, le fromage au foin et surtout le gâteau « le Pithiviers » contribuent à l'identité du territoire.

La création des roses anciennes d'André Eve, à Pithiviers-le-Viel, participe aussi à la valorisation

des savoir-faire locaux, en France comme à l'international. Deux sites de visite (par ailleurs associés à la « Route du Blé en Beauce ») présentent néanmoins un intérêt de visite certain :

- le château de Chamerolles, à Chilleurs-aux-Bois : 51 083 visiteurs en 2012 ;

- la forteresse médiévale de Yèvre-le-Châtel : 14 557 visiteurs en 2012.

Le château de Chamerolles, propriété du Département du Loiret, propose aux visiteurs une « promenade des parfums », autour d'une importante collection de flacons et d'accessoires de toilette. De nombreuses animations, tout au long de l'année, dont « Chocochâteau » (salon du chocolat), renouvellent l'attrait de la visite du monument, du jardin et

du parc, auprès d'une clientèle familiale.

La commune de Yèvre-le-Châtel est classée parmi les « Plus beaux villages de France » (seule commune du Loiret à posséder cette distinction).

Les itinérances douces, en particulier la randonnée pédestre, offrent un circuit de visite « nature et culture » assez complet : le sentier de Grande Randonnée (GR 32) relie en effet Malesherbes, Pithiviers (à 7 Km de Yèvre-le-Châtel), Chilleurs-aux-Bois, avant de traverser la Forêt d'Orléans et rejoindre la Loire, dans le bassin de vie d'Orléans. Les activités de pleine nature sont également représentées par la pratique du golf à Augerville-la-Rivière (parcours de 18 trous), autour du château d'Augerville, membre du Club « Destination Sémi-

naires » (tourisme d'affaires) animé par le Comité Régional du Tourisme Centre-Val de Loire. Quelques musées à thème, mais faiblement fréquentés, complètent l'offre de visite, dont le musée des transports-chemin de fer touristique de 4 Km, à Pithiviers, la maison animée du père Mousset, à Vrigny (2 982 visiteurs en 2012), et le musée du safran, à Boynes (1 392 visiteurs en 2012).

Le réseau d'accueil et d'information touristique est composé des Offices de Tourisme de Pithiviers, Malesherbes et Nibelle.. A noter néanmoins que les flux touristiques demeurent modestes (5 606 contacts au guichet, en 2010, pour les trois structures).

L'offre d'hébergements touristiques est assez restreinte avec

un total de 1 700 lits touristiques. Elle comprend cependant deux établissements dont la notoriété dépasse le cadre du bassin de vie :

- Un hôtel-restaurant \*\*\*\*, le château d'Augerville (80 chambres), à la limite de l'Essonne, à Augerville-la-Rivière ;
- le camping \*\*\*\* « Parc de Nibelle » (330 lits), dans un cadre de verdure de

10 hectares, au sud du territoire, à Nibelle.

#### **PRIORITE DU SRADDT : UNE SOCIETE DE LA CONNAISSANCE PORTEUSE D'EMPLOIS**

### **Les enjeux à l'échelle du bassin de vie**

#### **► Le renforcement du tissu économique, d'un bassin au croisement des dynamiques orléanaises et franciliennes, pour favoriser l'emploi local**

- La pérennisation du tissu industriel, en confortant notamment les filières existantes (imprimerie, équipement automobile, agro-alimentaire...), en développant des filières porteuses d'innovation et en favorisant une offre de services innovants aux entreprises (via le cluster Nékoé)
- La valorisation des zones d'activités existantes (densification des zones, aménagements qualitatifs, développement des services...), l'accueil de nouvelles entreprises (gestion concertée de l'accueil, animation économique des zones d'activités...) et l'amélioration du fret.
- Le renforcement de la capacité de recherche et développement, et d'innovation des entreprises
- La consolidation du tissu économique endogène, en accompagnant les entreprises artisanales dans leur projet (création, transmission, modernisation...) et en structurant davantage le secteur de l'économie sociale et solidaire

#### **► Un meilleur ajustement entre les compétences des actifs et les besoins des entreprises**

- Une anticipation des besoins de formation en améliorant la connaissance des besoins socio-économiques des entreprises en particulier et en développant les partenariats entre entreprises, structures de formation, Pôle Emploi et les missions locales
- Le développement de l'offre de formation sur le territoire, notamment dans le secteur de la maintenance industrielle et de l'enseignement post-bac.
- L'accompagnement des jeunes contre le décrochage scolaire
- L'élévation du niveau de qualification des actifs par le développement de la formation continue
- L'amélioration de l'accès aux formations en développant l'information sur les formations existantes, en levant les freins psychologiques et ceux liés au logement et au transport, et en développant les formations à distance

#### **► Le renforcement d'une activité agricole de qualité porteuse de dynamisme et d'innovation**

- La pérennisation des exploitations de grandes cultures grâce aux cultures à fortes valeur ajoutée (orge de brasserie, blé, etc.),
- La diversification de l'activité agricole du bassin en développant les filières de transformation, mais aussi en développant les circuits courts et les filières locales de proximité (safran, miel, ...)
- Le développement d'une agriculture de qualité respectueuse de l'environnement, notamment par l'allongement des rotations, la préservation des ressources en eau et le recours aux énergies renouvelables.

#### **► La structuration de l'offre touristique existante**

- L'amélioration de la complémentarité et la lisibilité de l'offre touristique à l'échelle du bassin par la mise en réseau des acteurs du tourisme
- Le développement d'une offre touristique rurale (hébergements..) en lien avec la valorisation des produits du terroirs (le « Pithiviers », miel, safran etc.) et tirant parti de la proximité avec l'Ile-de-France.

### III. PRIORITE DU SRADDT : DES TERRITOIRES ATTRACTIFS ORGANISES EN RESEAU

Situé sur les franges de l'Île-de-France et de la région Centre, le bassin de Pithiviers est un territoire rural caractéristique de la Beauce. Il bénéficie d'une forte croissance démographique, liée au desserrement des agglomérations franciliennes et orléanaise. Pour répondre aux besoins grandissants de la population, le territoire doit faire face à plusieurs enjeux en termes d'équipements, de logements et de transports. A cette fin notamment, le Pays Beauce Gâtinais en Pithiverais a adopté son Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) en 2011. Construit autour de 3 axes, il vise à conforter l'identité et le positionnement du territoire, assurer le renouvellement du tissu économique et concilier environnement et développement. Le Pays a également adopté un Agenda21 en 2013. Le Pays de Beauce, situé à l'Ouest du territoire, vient de lancer une démarche de SCOT et élabore son Agenda21.

#### Une offre d'équipements et services globalement limitée

Au sens de l'INSEE, la ville de Pithiviers (8 800 habitants), concentrant 13% de la population du territoire, constitue un **pôle de services supérieur**<sup>1</sup>. Elle offre 27 équipements de gamme supérieure sur 36, et la totalité des équipements de la gamme intermédiaire. Parmi les équipements structurants, citons le centre hospitalier, le cinéma, le théâtre, le centre aquatique...

**Quatre pôles de gamme intermédiaire**<sup>1</sup> (collège, hébergement pour personnes âgées, etc.) viennent en appui à Pithiviers: Puisseaux, Malesherbes, Beaune-la-Rolande situés sur les franges Est du territoire, et Janville à l'Ouest.

**Douze pôles de proximité**<sup>1</sup> complètent le maillage du bassin. Ils offrent aux habitants les équipements et services nécessaires à la vie quotidienne (boulangerie, etc.). Globalement le maillage du territoire est peu dense, notamment sur la moitié Nord du bassin.

#### Une offre commerciale de proximité fragile

En 2012, la densité des petits commerces alimentaires du territoire se situe légèrement en dessous de la moyenne régionale. Ainsi, on recense par exemple 3 épicerie pour 10 000 habitants (contre 3,3 en région) et 5,6 boulangeries (6,6 en région). Ces commerces se localisent principalement dans les pôles. Mais face à la répartition éparse de la population sur le territoire, une grande part ne dispose pas de commerces dans leur commune. Ainsi, 52% des habitants ne disposent pas d'épicerie ou supérette dans leur commune et 41% n'ont pas de boulangerie dans leur commune (contre respectivement 32% et 17% en région).

Néanmoins, plusieurs tournées alimentaires viennent pallier l'insuffisance des commerces de base dans certains secteurs.

En matière de grandes enseignes, le territoire est plutôt bien pourvu. La densité des hypermarchés (0,4 équipements pour 10 000 habitants) est légèrement supérieure à celle de la région (respectivement 0,3 et 1,8). Localisées en périphérie des villes, ces grandes surfaces peuvent faire concurrence aux commerces des centre-ville, qui ont tendance à périlcliter dans certains pôles (Pithiviers et Malesherbes, notamment).

Concernant l'équipement à la personne, l'évasion commerciale est prégnante vers les agglomérations voisines, Orléans et Montargis<sup>2</sup>.

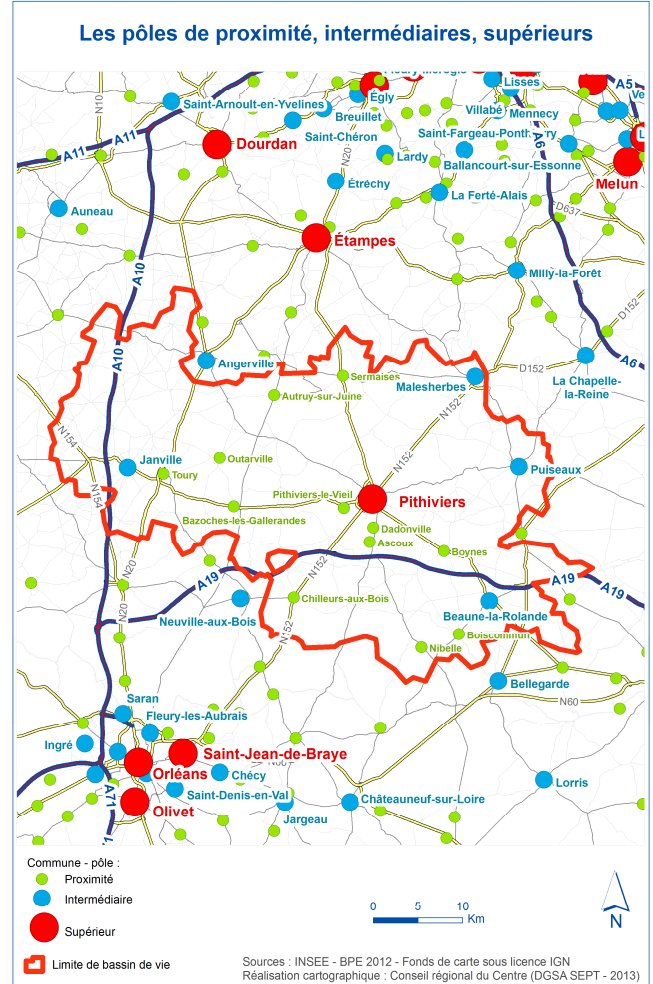
#### Des structures d'accueil de la petite enfance et des personnes âgées peu nombreuses

En région Centre, le bassin de Pithiviers est celui dont la part d'enfants de moins de 6 ans est la plus élevée (soit 8,2% des habitants), juste après celle du bassin de Dreux (9,1%). Or jusqu'à présent, les structures collectives d'accueil à la petite enfance étaient peu nombreuses, avec une densité de 3,9 places pour 100 enfants (contre 5,1 en région)<sup>3</sup>. Toutefois deux grands projets de structure permettent de rehausser l'offre collective : l'Espace Enfance à Malesherbes (ouvert en 2013) et la crèche de Pithiviers (ouverture prévue en 2014). L'offre de garde est complétée également par la présence de nombreuses assistantes maternelles.

En matière de structures d'hébergement pour personnes âgées, le bassin est peu pourvu avec une densité moyenne de 10 places pour 100 personnes âgées de plus de 75 ans (contre 11,3 places en région)<sup>4</sup>. En matière de maintien à domicile, les offres se sont développées ces dernières années.

#### Un niveau global d'équipements culturels et sportifs modeste

En matière de culture, l'offre est principalement concentrée sur la commune de Pithiviers est



l'agglomération de Pithiviers: un musée municipal d'art et d'histoire (actuellement fermé), un cinéma, le théâtre du donjon (salle de spectacle), la médiathèque...Hors agglomération, le territoire dispose également d'un théâtre (le Théâtre des Minuits) à Neuville-sur-Essonne, d'une salle culturelle (Grand Ecrin) et d'une école de musique à Malesherbes, et d'une salle culturelle à Sermaises. Une autre salle est en construction à Gommerville. Orléans reste le pôle de référence dans la matière. En 2014, la commune de Pithiviers est

concernée par un PACT (Projet Artistique et Culturel de Territoire).

En termes de densité d'équipements sportifs, le bassin est moins bien pourvu qu'en région, avec 3,7 équipements pour 1 000 habitants, contre 5,9 dans le Centre<sup>5</sup>. Le bassin dispose d'un centre aquatique à Pithiviers. Un projet de complexe multisport est en cours de réflexion sur Malesherbes. La communauté de communes du Beanois mène des projets de réfection d'une piscine et de création d'un espace de baignade (50ha).

1 L'INSEE définit les **pôles de services** (supérieurs, intermédiaires, proximité) en se référant à la nomenclature de la Base Permanente des Equipements. Une commune est considérée comme pôle de service si elle concentre au moins la moitié des équipements de la gamme. Ainsi, la gamme de proximité comporte 29 équipements (services et commerces) nécessaires à la vie quotidienne : épicerie, bureau de poste, école maternelle...La gamme intermédiaire comporte 32 équipements : supermarché, gendarmerie, collège, etc...La gamme supérieure comporte 36 équipements : hypermarché, lycée, maternité...

2 Source : « Etude du commerce, artisanat et services. Phase III : l'étude de la clientèle ». Juillet 2009. Syndicat Mixte du Pays de Beauce Gâtinais en Pithiverais. Cibles et stratégies.

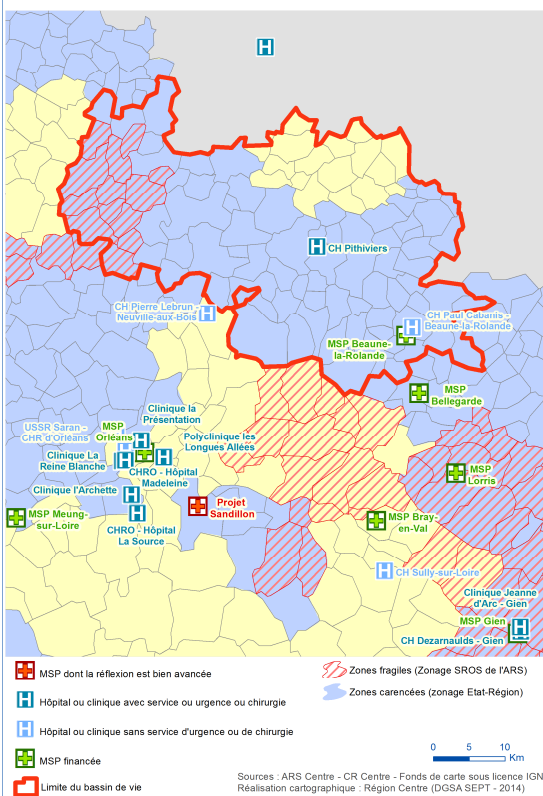
3 Sources : FINISS (Fichier National des Etablissements Sanitaires et Sociaux) au 06-02-2014, INSEE RP2010-exploitation principale. Les catégories d'établissements pris en compte sont : les crèches, les haltes garderies, les garderies et jardins d'enfants, les établissements d'accueil collectif occasionnels et réguliers, et les services d'accueil familial pour la petite enfance.

4 Sources : FINISS au 20/12/2013, INSEE RP2010-exploitation principale. Les établissements pris en compte sont les maisons de retraites, établissements d'accueil temporaire et logements-foyer, offrant des places d'hébergement pour personnes âgées autonomes ou dépendantes en internat complet.

5 Source : Etude pour la réalisation d'un schéma des installations sportives en région Centre. CR Centre. 2012.

## Une offre médicale insuffisante pour répondre aux besoins de la population

Les zones les plus carencées en matière de santé et les MSP sur le bassin de vie de Pithiviers



En 2013, **45,5% des habitants du bassin de vie de Pithiviers résident dans une commune ne disposant pas de médecin généraliste libéral** (24% au niveau régional). Quant à la densité médicale (6,1 médecins pour 10 000 habitants) elle est la plus faible de la région qui est peu élevée par rapport à la moyenne nationale (8,7 pour 10 000 habitants en région Centre et 10,4 pour 10 000 habitants en France métropolitaine. *Source* : ARS Centre 2013).

Les professionnels de la santé sont majoritairement installés dans les pôles structurants du bassin : Pithiviers et Malesherbes regroupent **un tiers des médecins du bassin**.

**L'offre médicale apparaît insuffisante pour répondre aux besoins de l'ensemble des habitants du territoire.** Sur ce bassin, le phénomène de désertification médicale est prégnant.

De plus, la moitié des médecins généralistes présents sur le bassin ont plus de 55 ans (soit 21 médecins sur 42). De surcroît, il existe une carence en médecins spécialistes notamment au niveau des dentistes et des ophtalmologistes.

Ainsi l'ensemble des communes excep-

té quelques unes situées au Nord, sont en zone carencée. Ce périmètre correspond à des zones de mise en œuvre des mesures destinées à favoriser une meilleure répartition géographique des professionnels de santé, des maisons de santé et des centres de santé.

En termes de structures, le bassin possède un centre hospitalier sur la ville centre d'une capacité de totale 272 lits, auquel s'ajoute un hôpital local à Beaugency dont une grande majorité des lits est destinée à l'hébergement de personnes âgées. Par ailleurs, une convention de direction commune entre les centres hospitaliers de Pithiviers, Beaugency et Montargis permet de proposer une offre plus large avec le centre hospitalier de Montargis mais aussi la clinique de l'Archette (située à Olivet) et des associations du domaine médicosocial.

Par ailleurs, une maison de santé pluridisciplinaire est prévue à Beaugency.

## Un parc de logements ancien, composé majoritairement de logements individuels

En 2011, le bassin de Pithiviers compte 35 100 logements, soit 2,6% du parc total de la région. Malgré une croissance démographique soutenue, celle du parc de logements se situe dans la moyenne régionale, avec une progression globale de +8,7% entre 2001 et 2011. La part des logements sociaux est de 10,3%<sup>1</sup> à l'échelle du bassin.

### Une importante diminution des résidences secondaires

La part des résidences secondaires (7,5%) est actuellement proche de la moyenne régionale (7,1%). Entre 2001 et 2011, leur nombre a diminué de 24%, soit le taux le plus important de la région. Cela correspond à une diminution de 840 résidences secondaires, réalisée principalement au profit des résidences principales. Au total, le nombre de résidences principales a augmenté de 11% (soit + 2 860 logements) contre +8,8% en région.

### La moitié des logements construits avant 1948

51% des logements du territoire, soit 17 800 logements, ont été construits avant 1948, contre 39% en région Centre. Dans le parc ancien, les maisons individuelles sont largement majoritaires (85% des logements construits avant 1948). Plusieurs OPAH (Opération programmée d'amélioration de l'Habitat) et PIG (Programme d'Intérêt Général) ont été conduits ou sont

en cours, afin de requalifier le tissu ancien, notamment dans la commune de Pithiviers et dans la communauté de communes du Beaunois.

### Une augmentation du nombre de logements vacants dans les pôles

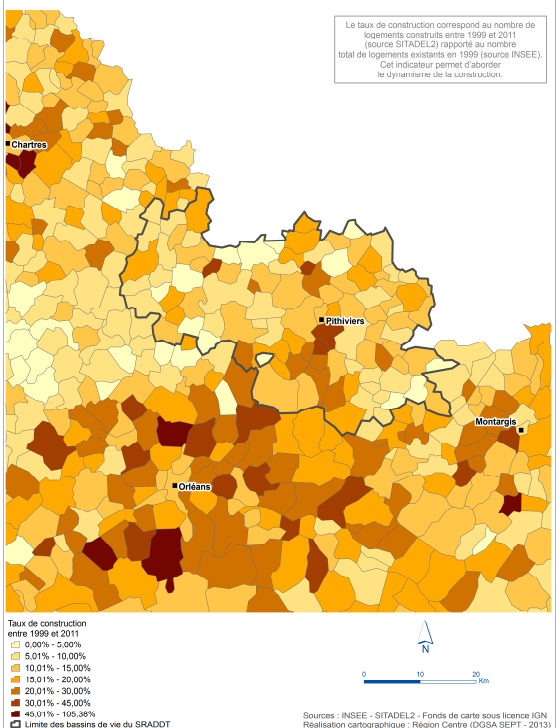
En 2011, 2 200 logements soit 6,2% du parc est vacant depuis plus d'un an (contre 5,2% en région). Globalement entre 2001 et 2011, le nombre de logements vacants a progressé de 28% (soit +480 logements) contre 11% en région. La croissance de la vacance s'observe en particulier dans les communes pôles. Ainsi, Pithiviers qui compte actuellement 9,8% de logements vacants (soit 470 logements), a connu une hausse de 15% entre 2001 et 2011.

### Une grande majorité de logements individuels et de propriétaires

82% du parc (soit 28 700 logements) est constitué de logements individuels (72% en région). La commune de Pithiviers rassemble 3 040 logements collectifs soit près de la moitié du parc collectif existant sur le bassin. La commune de Malesherbes en compte quant-à-elle 1 220 soit 19% des logements collectifs du bassin. 74% des résidences principales sont habitées par les propriétaires (contre 65% au niveau régional).

### Un dynamisme des constructions neuves modéré

Taux de construction par commune entre 1999 et 2011 sur le bassin de vie de Pithiviers



Avec un taux de construction moyen de 12% entre 1999 et 2011, le territoire se situe légèrement en dessous de la moyenne régionale (13,3%). Entre 1999 et 2011, 260 logements individuels, et 55 logements collectifs ont été construits en moyenne chaque année. Les logements individuels représentent ainsi 83% des constructions neuves entre 1999 et 2011.

L'Ouest du bassin présente un taux de construction faible, contrairement au sud du territoire et quelques communes autour de Pithiviers. Entre 2004 et 2008, malgré un marché dans l'ensemble peu dynamique, le bassin de Pithiviers a connu une hausse importante du prix des transactions des terrains nus liée en partie à la pénurie du foncier (source: Diagnostic foncier de la région Centre, DREAL Centre, 2011).

#### Une faible vacance des logements sociaux

En 2012, le bassin de Pithiviers compte 3 610 logements sociaux, soit 1,9% du parc social de la région (source : RPLS). 44% de ces logements se situent dans la commune de Pithiviers (1 575 logements) et 15% dans celle de Malesherbes (soit

530 logements). Plusieurs centaines de logements sociaux se répartissent dans plusieurs communes : Puiseux (220 logements), Beaune-la-Rolande (133), Toury (215), Janville (166), Chilleurs-aux-Bois (103)... Le taux de vacance des logements sociaux est de 2%, soit le plus faible des bassins de la région. Le taux de mobilité en 2011 est proche de la moyenne régionale (13%). **En 2010, les demandes de logement social étaient 1,8 fois plus élevées que les places attribuées** contre 1,9 en région (source: USH), soit une pression de la demande peu élevée. La pression de la demande est toutefois plus forte localement, à proximité immédiate de Pithiviers et au Sud du bassin.

**La commune de Pithiviers contient 3 quartiers prioritaires de la politique de la ville** : le quartier St-Aignan, et les quartiers Nord. Depuis 2006, le quartier de St Aignan est engagé dans un Programme de Rénovation Urbaine (PRU) soutenu par l'ANRU. 93 logements ont été démolis et 29 reconstruits sur site. L'opération a permis notamment de dé-densifier le quartier (-20% de logements en moins) ainsi qu'une réhabilitation de plusieurs logements.

#### Une performance énergétique des logements sociaux faible

En 2010, 51% des logements sociaux affichaient une performance énergétique très faible (classe énergétique E, F ou G). Ce taux est supérieur à la moyenne régionale (43%). Seuls 14% des logements offraient

une performance énergétique satisfaisante (classe A, B ou C) contre 23% au niveau régional.

#### L'habbergement pour les jeunes

Face à une offre locative privée relativement rare et à une offre sociale souvent peu adaptée, l'accès au logement est problématique pour des jeunes qui ne bénéficient pas de ressources financières suffisantes et qui souhaitent quitter le domicile parental. Une étude réalisée en 2010 par l'Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes, a identifié des besoins pour des jeunes salariés, intérimaires et apprentis qui cherchent à se loger dans les principaux pôles d'emploi : Pithiviers et Malesherbes, et dans une moindre mesure celui de Beaune-la-Rolande.

## Des milieux naturels de prairies, de cours d'eau et une eau souterraine à préserver

**Le paysage du Pithiverais est dominé aujourd'hui par les grandes cultures.** Les milieux naturels composés de prairies sèches et humides ont considérablement régressé au profit des cultures, ou de boisements dans les zones de déprise agricole, notamment sur les coteaux de la vallée de l'Essonne.

**Ce changement dans le paysage s'est traduit par la raréfaction des espèces animales et végétales liées aux milieux herbacés.** Certaines prairies humides se maintiennent dans la vallée de l'Essonne, qui constitue sans doute la plus grande zone humide du territoire.

**Des roselières sont également présentes en fond de vallée ainsi que des boisements alluviaux.** Cette vallée et les bordures de la forêt d'Orléans constituent ainsi les zones les plus remarquables de ce territoire (inscrites au réseau Natura 2000 pour l'intérêt des milieux et des espèces végétales et animales présentes).

Il faut également souligner que le niveau d'eau maintenu dans certains marais (vallée de l'Essonne) permet la formation de tourbe alcaline sur laquelle se développent des milieux naturels particuliers devenus rares. De nombreuses pelouses calciques sont présentes sur les coteaux et dans les secteurs non cultivés, localisés au nord de Pithiviers. Ces pelouses sont dans un mauvais état de conservation et beaucoup d'entre elles sont colonisées par les boisements. Or leur intérêt est remarquable pour la flore et pour les invertébrés.

La fragmentation et l'homogénéisation du paysage liées aux pratiques agricoles intensives conduit progres-

sivement à un appauvrissement de la biodiversité et à une augmentation des pollutions diffuses. La préservation de la biodiversité, notamment dans les sols, est indispensable à la restauration de la capacité d'épuration des bassins versants.

Le Pithiverais bénéficie d'un certain nombre de zonages de protection et de procédures notamment:

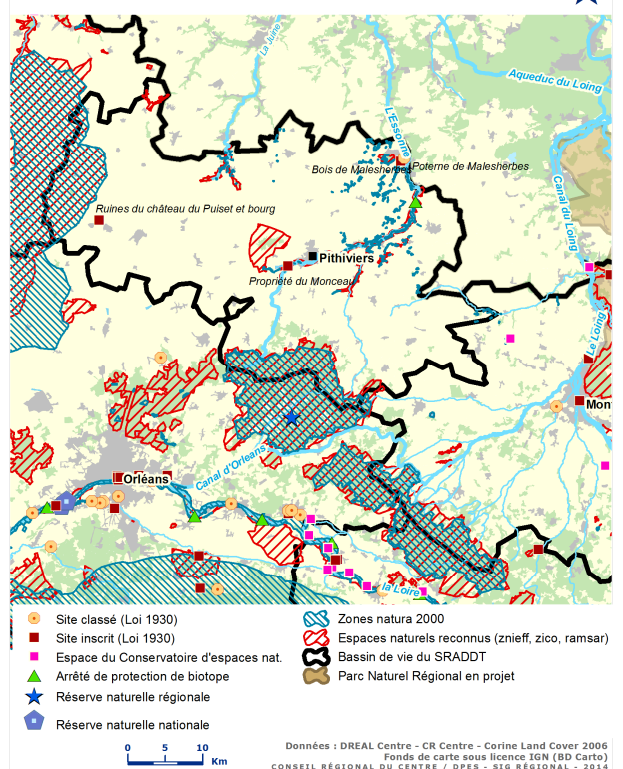
- la Vallée de l'Essonne (pour son intérêt floristique), et la forêt d'Orléans classées en ZNIEFF de type II, la haute vallée de la Juine en ZNIEFF de type I, et Natura 2000. Le programme Natura 2000 a permis d'engager plusieurs actions de renaturation (ex : débardage avec les chevaux) et la signature de plusieurs contrats avec les propriétaires.

- un arrêté de protection de site biologique a été pris sur le marais d'Orville - Dimancheville pour éviter l'assèchement du marais et la fermeture du milieu par des espèces invasives, liées à un manque de gestion et d'entretien.

- la zone de protection spéciale de Beauce et vallée de la Conie

**La nappe de Beauce** présente une ressource naturelle hydrogéologique considérable avec 20 milliards m<sup>3</sup> néanmoins sa qualité est préoccupante (nitrate & pesticides) et sa surexploitation pose des problèmes. La mise en œuvre du **SAGE nappe de Beauce** s'attache à résoudre ces problèmes par gestion quantitative et des programmes de restauration de la qualité des rivières, des zones humides et des bassins d'alimentation en eau sont menés. À ce titre Contrat Global d'Action est en cours sur le bassin Essonne amont. Cet outil opérationnel permettra à terme l'atteinte du bon état écologique des

### Les espaces protégés dans le Bassin de Vie de Pithiviers



eaux par la mise en œuvre d'actions favorisant la restauration de la continuité écologique, la restauration du lit et des berges de l'Essonne amont et ses affluents, et la réduction des pollutions diffuses et ponctuelles constatées sur le territoire.

**Plusieurs secteurs du territoire du SAGE sont soumis au risque inondations.** Les conséquences de ce phénomène sont nombreuses : dégradation des milieux naturels, augmentation du ruissellement urbain ou rural,... Diminuer l'exposition au risque, gérer les ruissellements et les capacités de rétention sont les actions principales à mettre en œuvre afin de limiter le risque inondation qui touche un certain nombre de communes du territoire du SAGE.

## Focus sur la thématique Energie-Climat

La consommation totale annuelle d'énergie finale sur le bassin de vie de Pithiviers est de 2,7 TWh (3,8 % de la consommation régionale pour 2,7 % de la population régionale).

Les deux secteurs les plus consommateurs d'énergie sont l'industrie, avec 0,98 TWh puis le secteur du bâtiment avec une consommation de 0,87 TWh, répartis à 76% pour le secteur résidentiel et 24% pour le secteur tertiaire.

Le secteur de l'industrie représente 36% des consommations sur le bassin de vie, ce qui est supérieur à la moyenne régionale (17%). Le secteur du bâtiment quant à lui, représente 33% des consommations, ce qui est inférieur à la moyenne régionale (46%). Les deux sous-secteurs, résidentiel et tertiaire, sont inférieurs à la moyenne régionale (en proportion). De même, le secteur du transport de voyageurs est également très inférieur à la moyenne régionale (13% contre 20%).

En termes d'émissions de Gaz à Effet de Serre, ce sont les secteurs de l'agriculture et de l'industrie qui émettent le plus, avec respectivement 27%

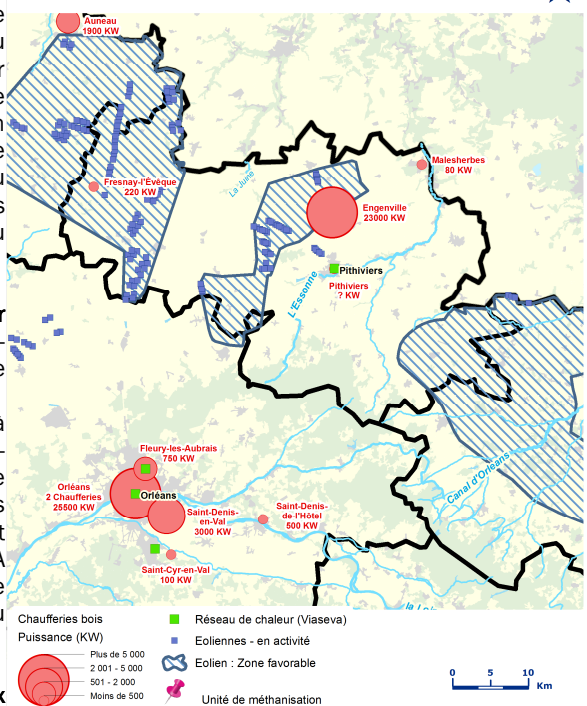
et 24% des émissions du bassin de vie. Si, pour l'agriculture, le niveau d'émission est légèrement supérieur à la moyenne régionale (27% contre 24%), le secteur industriel est bien supérieur à la moyenne régionale (24% contre 16%). Les secteurs du bâtiment et du transport de voyageurs émettent moins, en proportion qu'au niveau national.

5 chaufferies bois sont recensées sur le bassin de vie de Pithiviers (4 chaufferies collectives et tertiaire et une chaufferie d'entreprise).

De même, 4 opérations de pompe à chaleur sur aquifères sont en fonctionnement sur ce bassin de vie. Le potentiel de géothermie sur nappes superficielles est en effet important (niveau 7 sur une échelle de 8). A contrario, le potentiel de géothermie sur sondes verticale est faible (niveau 1 sur une échelle de 5).

Le bassin de vie dispose de nombreux parcs éoliens regroupés essentiellement au centre et à l'ouest du bassin. Le territoire est couvert par trois

### Les énergies renouvelables sur le Bassin de Vie de Pithiviers



zones favorables au développement de l'éolien : à l'ouest, au centre et au sud-est du bassin.

### PRIORITE DU SRADDT : DES TERRITOIRES ATTRACTIFS ORGANISES EN RESEAU

#### Les enjeux à l'échelle du bassin de vie

- ▶ **Le maintien des fonctions de centralité de Pithiviers, Malesherbes, et des pôles intermédiaires ainsi que l'amélioration du niveau d'équipements et de services pour répondre aux besoins de la population (nouveaux habitants et populations vieillissantes)**
  - En maintenant et en développant les commerces et les tournées alimentaires
  - En résorbant les carences en matière de santé
  - En améliorant l'offre et l'accès aux services, notamment dans les domaines de l'accueil à la petite enfance et jeunesse, et des services aux personnes âgées
  - En développant l'activité et le rayonnement culturel et sportif
- ▶ **Une offre de logements qui répond à un urbanisme maîtrisé préservant les espaces agricoles et naturels.**
  - Par le partage d'une stratégie en matière d'habitat et une action coordonnée des acteurs du logement
  - Par une utilisation optimale du foncier pour limiter l'artificialisation des terres
  - Par une action résorbant la vacance notamment dans les pôles
  - Par la réhabilitation thermique du bâti
  - Par l'adaptation de l'offre de logements aux besoins des publics spécifiques (jeunes, personnes âgées, handicapées, etc.)
- ▶ **La sauvegarde et la valorisation du patrimoine naturel et paysager des plaines agricoles, des forêts et des vallées**
  - Par la poursuite de l'élaboration et mise en œuvre de la trame verte et bleue
  - Par la préservation, voire la restauration des espaces d'intérêt écologique tels les réservoirs et les continuités écologiques, en particulier les zones humides
  - Par l'augmentation de la part des surfaces agricoles cultivées de façon biologique.
- ▶ **Une gestion raisonnée de la ressource en eau (sur le plan quantitatif et qualitatif) en particulier de la Nappe de Beauce et une prise en compte du risque inondation en vallée de l'Essonne**
  - Une conciliation des différents usages et usagers de l'eau (agriculteurs, habitants, industrie...)
  - Une sensibilisation à une gestion amont des eaux pluviales dans les aménagements urbains
  - La prise en compte du risque d'inondation dans la vallée de l'Essonne dans les opérations d'aménagement, une réduction de la vulnérabilité des activités économiques en secteur inondable et une sensibilisation des habitants, scolaires...
- ▶ **La réduction des émissions de gaz à effet de serre et la maîtrise de l'énergie**
  - Par le développement d'actions d'efficacité énergétique et le déploiement des énergies renouvelables dans les secteurs agricole (biomasse) et industriel
  - Par le déploiement des énergies renouvelables (éolien, géothermie, ...) et l'élaboration de stratégies énergétiques territoriales

## IV. PRIORITE DU SRADDT : UNE MOBILITE ET UNE ACCESSIBILITE FAVORISEES

### Infrastructures : un territoire bien équipé mais soumis à une double influence

L'ouverture de l'A19 à l'été 2009 a fortement amélioré l'accessibilité du bassin de vie de Pithiviers, en effectuant la liaison entre l'A10 et l'A6.

L'Île-de-France constitue le pôle d'attraction principal pour les actifs du territoire : chaque jour, **7 400 actifs s'y rendent pour travailler, à plus de 80 % en voiture**, le réseau routier étant historiquement orienté vers Paris.

**Le territoire bénéficie également d'une desserte ferroviaire vers l'Île-de-France :**

- à l'Ouest par la ligne Paris-Orléans-Tours, qui dispose de plusieurs points d'arrêt sur le territoire : Château-Gaillard, Toury et Boisseaux. La gare de Toury de part son niveau de desserte constitue le point principal de rabattement des habitants de l'Ouest de la zone sur la ligne.

- au Nord par la ligne D du RER et la gare de Malesherbes qui en constitue le terminus et qui ouvre les habitants du secteur sur le réseau de l'Île de France.

**Le bassin d'Orléans constitue également dans une moindre mesure un pôle d'attractivité pour les actifs du territoire.**

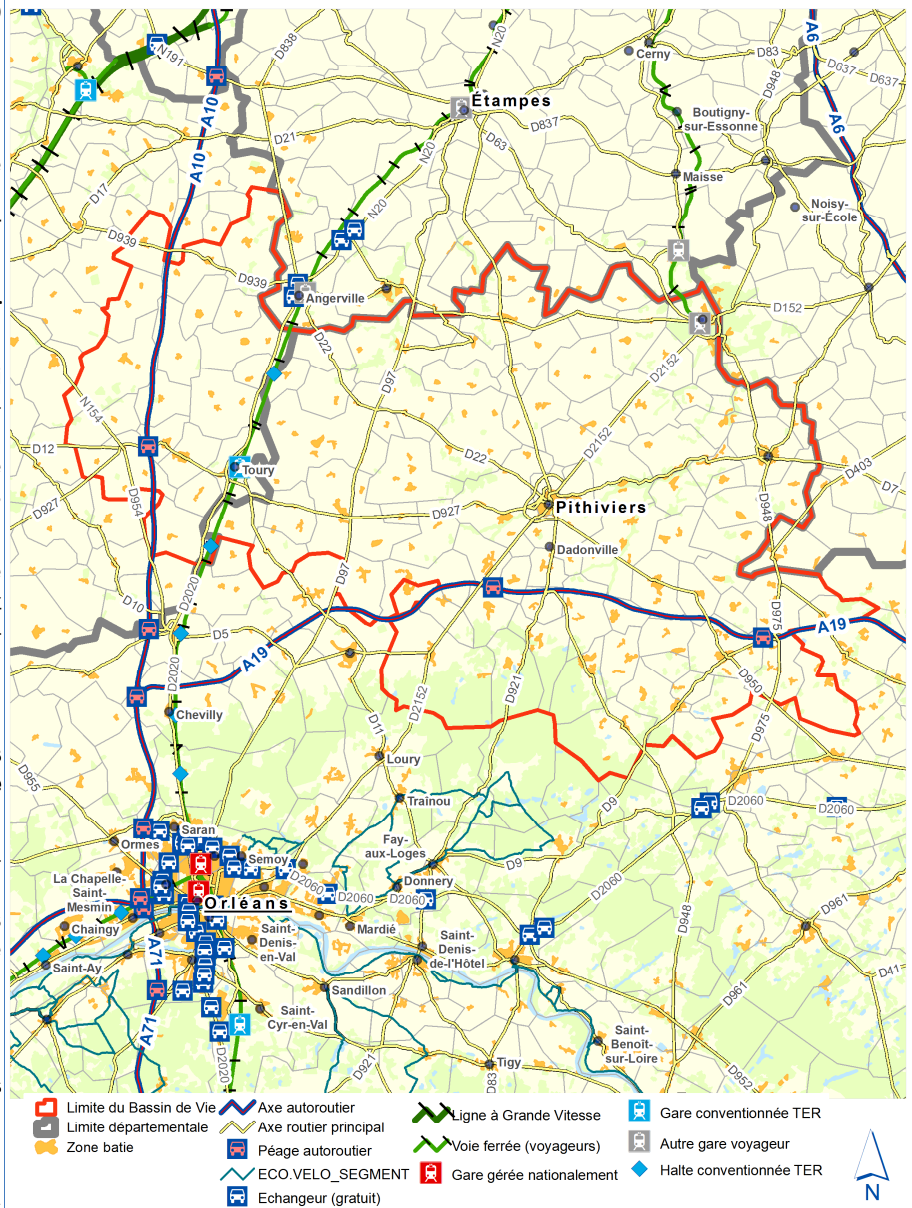
Les liaisons train Orléans-Pithiviers-Malesherbes et Pithiviers Saint Martin d'Étampes ont été fermées en 1969. L'accès au bassin d'Orléans n'est en conséquence possible que par la route depuis Pithiviers.

**La réouverture de la ligne Orléans-Pithiviers au trafic voyageur s'inscrit dans le cadre de la valorisation de l'étoile ferroviaire d'Orléans mais ne peut s'envisager qu'à long terme.**

Les réseaux de transport routier Loirétain Ulys et Eurélien Transbeauce proposent des lignes régulières, en étoile à partir de Pithiviers et des services de rabattement vers les chefs-lieux de cantons.

En matière de fret, le réseau de proximité relie Pithiviers à Orléans avec une antenne jusqu'à Engenville pour un trafic essentiellement lié aux productions agricoles. Les travaux de rénovation de la ligne sont prévus au deuxième semestre 2014.

### Les principales infrastructures situées sur le bassin de vie de Pithiviers



Sources : Fonds de carte sous licence TomTom et IGN  
Réalisation cartographique : Conseil régional du Centre (DGSA SEPT - 2014)

0 5 10 Km

## Un fort déséquilibre des relations domicile-travail lié à l'attractivité de l'Ile-de-France

En 2010, 62% des actifs résidant dans le bassin de Pithiviers (soit 18 640 actifs) travaillent au sein même du bassin de vie (graphique 1). Ce taux est inférieur à la moyenne des bassins de la région, traduisant un marché de travail ouvert vers l'extérieur, en particulier vers l'Ile-de-France. Les flux domicile-travail internes du bassin sont fortement polarisés par la commune de Pithiviers qui attire plus de 4 700 actifs du territoire. Au sein du bassin de vie, 75% des actifs utilisent leur voiture quotidiennement pour se rendre à leur travail.

S'agissant des flux externes, 11 445 actifs vont travailler hors du bassin de vie de Pithiviers et 5 520 actifs viennent y travailler. Le bassin est donc marqué par un déséquilibre des migrations domicile-travail : les sorties d'actifs sont 2,1 fois plus nombreuses que les entrées. Ainsi, le solde déficitaire des entrants-sortants s'élève à - 5 925 actifs en 2010.

Cette situation s'explique principalement par la forte attractivité et la proximité de l'Ile-de-France. Ainsi, 7 430 actifs vont travailler dans la région francilienne et 1 605 entrants, soit 4,6 fois plus de sortants que d'entrants. Les flux les plus importants se dirigent vers les départements de l'Essonne (4 530 sortants contre 710 entrants) et de Paris (880 sortants contre 25 entrants). Parmi les actifs travaillant en Ile-de-France, 6 150 utilisent chaque jour leur voiture (soit

83% des actifs). Les échanges sont également déficitaires avec les autres bassins de vie environnants : le bassin d'Orléans (2 650 sortants contre 2 180 entrants), le bassin de Gien (80 sortants contre 65 entrants)...

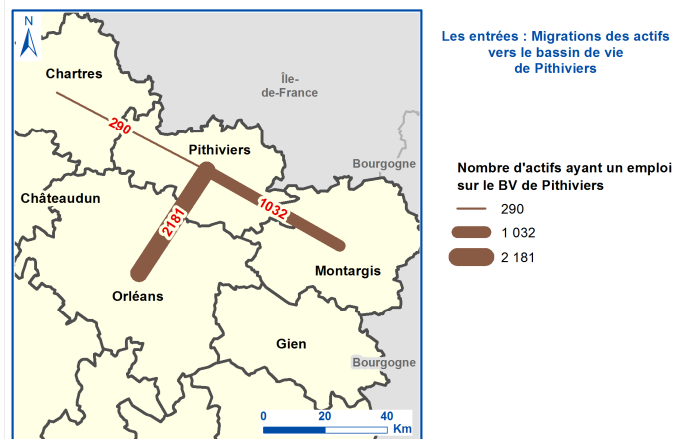
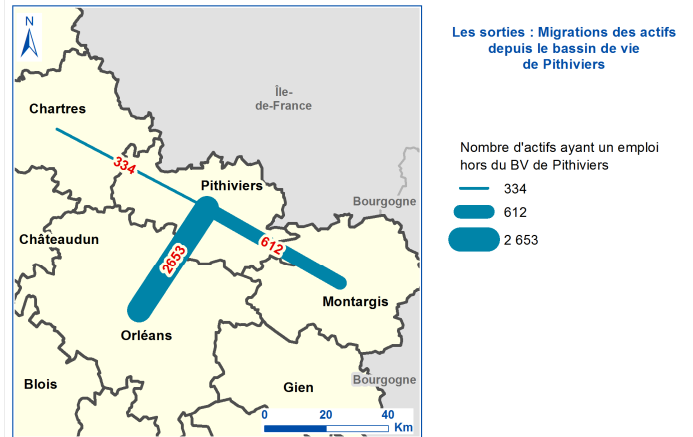
Le bassin de vie de Pithiviers affiche des échanges positifs avec le bassin de Montargis : on recense 1 030 actifs en provenance du bassin de Montargis contre 610 sortants en direction de Montargis. Les échanges avec la région Bourgogne sont faibles : le bassin de Pithiviers attire 40 actifs en provenance de Bourgogne (contre 30 actifs résidents qui vont y travailler).

La part des résidents ayant un emploi hors du bassin de Pithiviers est de 38% (graphique 1). Ces actifs vont principalement travailler en Ile-de-France (7 430, soit 25% des actifs résidents), vers le bassin d'Orléans (2 180 actifs, soit 9%) et de Montargis (610 actifs soit 2%).

23% des emplois du bassin sont occupés par des actifs non résidents (graphique 2). Les actifs résident principalement dans le bassin d'Orléans (2 180 actifs, soit 9% des actifs travaillant dans le bassin), en Ile-de-France (1 605, soit 7%) et dans le bassin de Montargis (1 030, soit 4%).

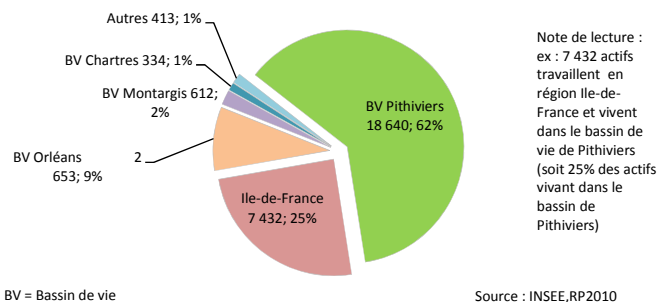
### Les principales migrations domicile - travail des actifs ayant un emploi concernant le bassin de vie de Pithiviers en 2010

Migrations par bassins de vie en région Centre (Les migrations hors région ne sont pas représentées)

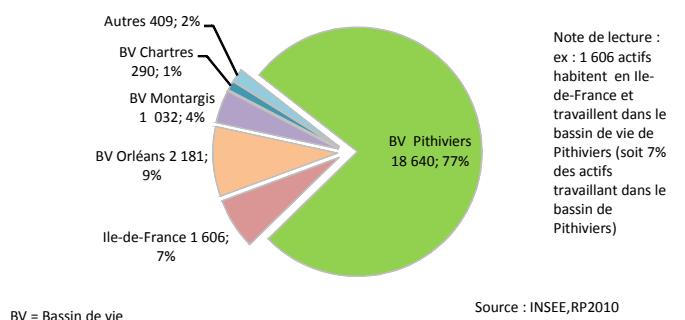


Source : INSEE RP2010 - Fond de carte sous licence IGN  
Réalisation : Conseil régional du Centre 2014

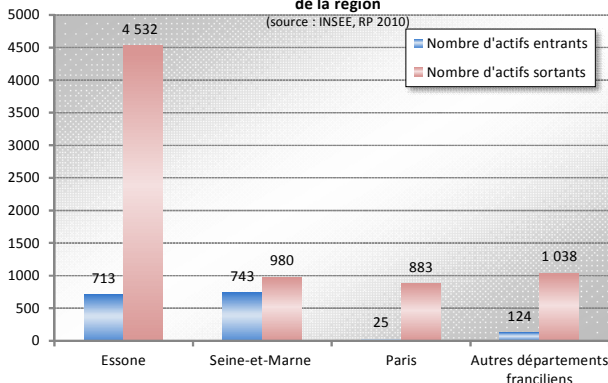
Graphique 1 : Lieux de travail des actifs vivant dans le bassin de vie de Pithiviers



Graphique 2 : Lieux de résidence des actifs qui travaillent dans le bassin de vie de Pithiviers



Les relations domicile-travail du bassin de vie de Pithiviers avec l'extérieur de la région



## Réseaux de télécommunication

En matière de communications fibre optique, le bassin de Pithiviers sera couvert uniquement par l'initiative publique. Dans ce cadre, le Conseil général élabore un cadre d'intervention pour les 10 années qui s'inscriront dans une délégation de service public (DSP).

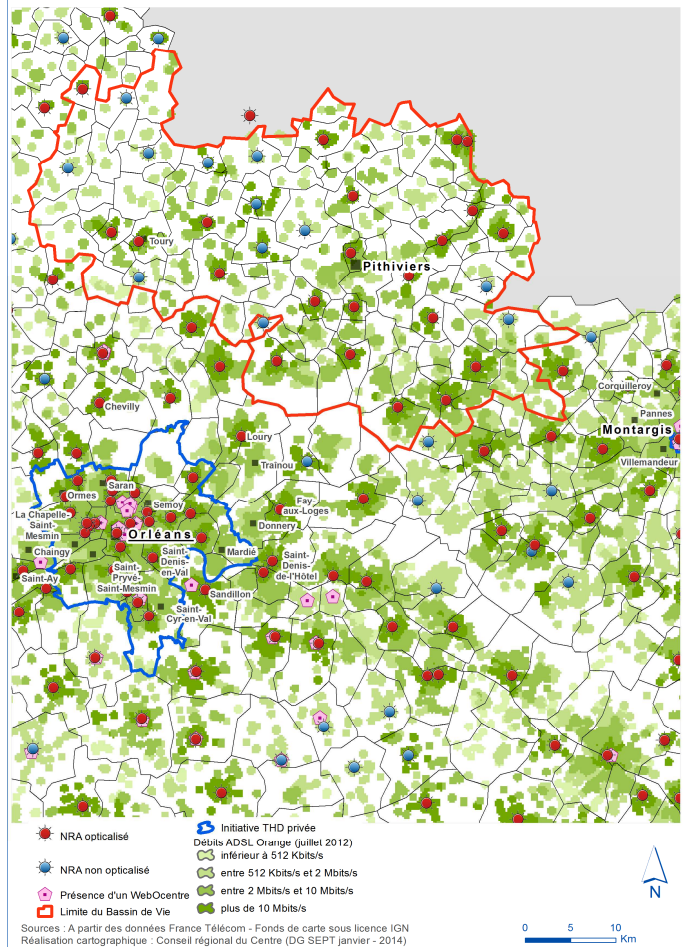
Le réseau Médialys propose également des dessertes de certaines parties du territoire par faisceaux hertziens. Le recours à cette technologie ne sera pas pérenniser dans les prochaines années.

Dans le cadre du très haut débit, le Conseil général du Loiret a coordonné, en lien avec les acteurs publics et privés, la réalisation du schéma directeur départemental d'aménagement numérique (SDAN). Validé en décembre 2009, le SDAN fixe les orientations pour les prochaines années pour le déploiement de réseaux de communication électronique de nouvelle génération. Comme partout ailleurs en France, ces nouveaux réseaux seront déployés en articulation entre l'initiative privée et l'initiative publique.

En termes de déploiement de la

ce projet prévoit notamment de déployer le FttH sur une partie du territoire. En complément, le projet du Conseil général du Loiret propose des solutions de montée en débit pour les autres secteurs. Les travaux seront réalisés dans les 10 ans à venir. Enfin, des sites prioritaires (parcs d'activités et sites publics) seront également desservis pas la DSP très haut débit et un point optique devrait être déployé dans chaque commune du bassin de vie raccordé par la boucle de desserte.

### Niveau de service ADSL sur le bassin de vie de Pithiviers



### PRIORITE DU SRADDT : UNE MOBILITE ET UNE ACCESSIBILITE FAVORISEES

#### Les enjeux à l'échelle du bassin de vie

##### ► Le développement de solutions permettant la mobilité durable pour tous tant au sein du territoire qu'avec les territoires voisins

- En adaptant les dessertes en transport en commun aux besoins des publics
- En développant les modes doux
- En réinventant de nouvelles formes de mobilité adaptées au bassin de vie
- En développant l'intermodalité

##### ► Le développement des infrastructures numériques et des usages associés pour garantir l'attractivité du territoire

- En déployant le haut débit pour l'ensemble des habitants et en connectant 70 % des lignes au Très Haut Débit d'ici 2020
- En favorisant les usages numériques des particuliers et des entreprises (télétravail, services...)